50¢

LA LIBERTÉ

Volume 75 no10 Saint-Boniface, du 3 juin au 9 juin 1988

SOMMAIRE

Un coup d'éponge avant le concert



photo: Lucien Chaput

Les jeunes de la 9e du Collège Louis-Riel. Un lave-auto pour défrayer les coûts du voyage de leur orchestre à Montréal cet automne.

Le mois des diplômes

Juin, ce drôle de mois, représente à la fois un début et une fin. Le début de l'été. La fin de l'année scolaire.

Pour les étudiants terminant leur secondaire, juin, c'est le grand bal des finissants. Un bal qui a exigé des mois de planification.

Un bal qui reflète certains changements dans la société. Du moins, c'est ce qu'on retient en lisant l'article de Colette Brin en **page 4**.

Pour les étudiants universitaires, juin, c'est la collation des grades. Un nombre record de diplômé(e)s seront à l'honneur au Collège de Saint-Boniface, le 7 juin. (*Voir page 7*).

Ce sera vraisemblablement aussi la dernière classe de Collégiens qui pourra dire: *Lionel Fréchette m'a enseigné les maths.* Décédé subitement l'été dernier, le souvenir de l'ancien prof du Collège vivra. Dorénavant, une bourse d'excellence en sciences portera son nom.

Juin, ce drôle de mois. Un mois de la nostalgie...

Lucien CHAPUT



photo: Daniel Tougas

Un élan estival

CKSB a lancé sa saison d'été. Jean Fontaine (*ci-haut*) revient animer les après-midi avec son émission «Coup de soleil». La programmation estivale de CKSB est en page 8.

Une semaine rouge et bleue

D'après un récent sondage, 45% des Canadiens sont favorables à l'accord de libre-échange avec les États-Unis (*contre 41%*). Voilà qui devrait encourager les conservateurs à faire de cette question leur cheval de bataille pour les prochaines élections fédérales.

Le sondage, publié par le Winnipeg Free Press le 28 mai, indique aussi que les deux tiers des Canadiens voudraient qu'une élection soit organisée sur la question du libre-échange. Et dans un tel cas, ce sont les conservateurs qui remporteraient le plus de voix: 38% (*47% dans les Prairies*).

Cela dit, libre-échange mis à part, ce sont les libéraux qui restent les préférés des électeurs (37% des *intentions de vote*). Ils sont suivis des conservateurs (*31%*) et des néo-démocrates (*30%*).

Le jeu reste donc très ouvert. Et à Saint-Boniface, conservateurs et libéraux avancent déjà leurs pions. Les deux partis viennent de choisir celui qui mènera la bataille en leur nom pour les prochaines élections fédérales.

Laurent GIMENEZ

(À lire en page 6.)

Les deux voleurs veulent réparer les dégats

Bernadette va réapparaître

La chapelle de la grotte de Saint-Malo abritera d'ici quelques semaines une nouvelle effigie de Sainte Bernadette. Les deux voleurs de l'effigie originale, appréhendés par la GRC, ont promis de réparer les dégats.

L'affaire a commencé le dimanche 22 mai, comme le rappelle Marcel Collette, syndic de la paroisse chargé de l'entretien du terrain de la grotte. «Ce soir là, j'étais venu avec ma femme me recueillir dans la chapelle. Tout à coup, je me suis aperçu que sainte Bernadette avait disparu de son coffre de verre. À part ça, tout était intact».

Les gendarmes sont venus le soir même inspecter les lieux. Mais on n'a rien retrouvé. Quelques jours plus tard, le curé de la paroisse, l'abbé Joseph Choiselat, et les religieuses des Filles de la Croix de Saint-Malo ont reçu de mystérieux coups de téléphone de la part des voleurs.

«Ils affirmaient qu'ils ne savaient pas ce qu'ils avaient fait de sainte Bernadette, mais qu'ils avaient des remords et étaient prêts à la remplacer», raconte soeur Jeanne St-Vincent.

Par la suite, grâce à une information en provenance de Saint-Malo, les membres de la GRC de Saint-Pierre-Jolys ont mis la main sur deux hommes de 19 ans, «de la région de Winnipeg», qui ont avoué être les auteurs du vol, commis sous l'emprise de l'alcool.

Une relique

«Bien sûr, il y aura des poursuites pour vol, explique le constable Guy Léger, chargé de l'affaire. Mais les deux jeunes ont fait preuve de bonne volonté. Ils ont collaboré avec nous et ont exprimé leurs regrets».

Mieux, les deux suspects se sont engagés à payer les frais pour la création d'une nouvelle effigie de sainte Bernadette. Une proposition acceptée par les Filles de la Croix, mais qui ne permettra quand même pas de régler tous les problèmes.



photo Laurent Gimenez

«C'est la première fois que quelque chose de ce genre arrive dans la chapelle», affirme Marcel Collette, syndic de la paroisse de Saint-Malo.

«Remplacer le mannequin, ce n'est pas très compliqué, estime soeur St-Vincent. Mais il y a aussi une relique qui a disparu, un cheveux de sainte Bernadette placé sur un coussin blanc et que l'on avait fait venir directement de Nevers, en France, où se trouve la dépouille".

Les soeurs ont l'intention de faire une nouvelle demande à Nevers (*la première remonte à une vingtaine d'année*), mais il n'est pas certain qu'elle sera exaucée une seconde fois. «La nouvelle a causé un grand émoi parmi les paroissiens, ajoute soeur St-Vincent. Ils aiment tellement leur grotte et leur paroisse».

La chapelle et la grotte de Saint-Malo ont été construites entre 1896 et 1902, sous l'impulsion du curé Noret, en hommage à Bernadette Soubirous, canonisée en 1933. L'effigie avait été placée il y a une vingtaine d'années. Des centaines de personnes viennent visiter le site chaque année et un pélerinage diocésain y est organisé chaque 3e dimanche du mois d'août.

Laurent GIMENEZ

VITE LU VITE SU

Une messe en plein air

Saint-Jean-Baptiste - La messe de 10h30 a eu lieu à l'extérieur, devant le presbytère de la paroisse, dimanche 29 mai.

Pourquoi? Un individu s'était introduit dans l'église catholique de Saint-Jean-Baptiste à 7h50 le matin même. Il est entré par une fenêtre de la cave, est monté et a fouillé l'endroit. Il a déclenché les extincteurs à feu, ce qui a répandu de la poussière partout dans l'église.

Pour le nettoyage, la paroisse avait le choix entre une compagnie de nettoyage, et des équipes paroissiales. Le curé de la place, l'abbé Gérard Lévesque, a choisi des gens locaux.

Une quinzaine de paroissiens a commencé le ménage le 30 mai et avait déjà terminé le lendemain après-midi. La messe du dimanche 5 juin aura donc lieu dans l'église comme d'habitude.

□

Garderie à Saint-Amant

Winnipeg - Dès le mois de septembre, le Centre Saint-Amant commencera un programme de garderie pour 25 à 30 enfants handicapés et normaux.

Un programme semblable était déjà en marche depuis 14 ans. Cette année, pour la première fois, les places vacantes (*les handicapés qui en sont capables vont à l'école normale*) seront comblées par des enfants normaux.

Le «Developmental Day Program» déménage dans une autre bâtisse deux fois plus grande, sur le même terrain. De cette façon, les responsables gardent ouverte la possibilité d'une expansion.

Les jeunes handicapés recevront encore des soins personnalisés, mais la plupart des activités se feront autant que possible en groupe.

LA LiBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par la Société Presse-Ouest Limitée

Le journal de l'année de

APF Association de la presse francophone hors Québec

1984-1985-1986

Directeur et Rédacteur en chef: Bernard BOCQUEL
Directeur adjoint: Lucien CHAPUT
Journaliste: Daniel TOUGAS
Journaliste coopérant: Laurent GIMENEZ
Typographe: Jocelyne LAXSON
Responsable du service graphique: David McNAIR
Graphiste: Denis ST. JEAN
Secrétaire-comptable: Yvonne LARIVIÈRE
Secrétaire relationniste: Annette DUFAULT
Développement des photos: Hubert PANTEL

Heures du bureau: 9h00 à 17h00 du lundi au vendredi.

Toute correspondance doit être adressée à **La LIBERTÉ**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher. Téléphone: (204) **237-4823**.

Nos annonceurs ont 3 jours pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel coûte 21,00$ au Manitoba, 25$ partout ailleurs au Canada et 30$ à l'étranger.

La LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième classe No 0477

La Liberté publie toutes les lettres qui lui sont adressées à condition que leur contenu ne soit pas diffamatoire et qu'elles soient signées.

Définir le minimum

Le gouvernement Filmon a tenté un petit premier pas en matière d'éducation en annonçant qu'il augmenterait le montant de financement public destiné aux écoles privées.

Seront d'accord avec cette orientation les Manitobaines et les Manitobains qui croient que les écoles publiques ne peuvent pas fournir à leurs enfants une éducation de qualité.

S'opposeront à cette politique les Manitobaines et les Manitobains qui voient l'augmentation du financement public des écoles privées comme une menace pour le système universel en place.

Le problème, c'est que les deux groupes ont un peu raison.

Impossible, diront certains partisans des écoles privées, de donner aux jeunes une éducation chrétienne et morale dans un système public où on fait abstraction de ces valeurs sous prétexte de respecter la pluralité des croyances et des styles de vie.

ÉDITORIAL

Impossible, diront les défenseurs du système public, d'offrir une éducation de qualité si on enlève à ce système ses meilleurs étudiants. Les écoles privées ont la vie facile, disent-ils. Elles peuvent choisir leurs clients. L'école publique doit accepter tout le monde, du plus lent au plus brillant.

Il n'y a pas de doute qu'une société qui encourage la diversité se portera mieux qu'une société où tout est pareil. Il y a du vrai dans le vieil adage qui dit qu'il ne faut jamais mettre tous ses oeufs dans un même panier.

Par contre, ce n'est pas nécessairement en augmentant les octrois à un système en particulier que l'éducation en général va mieux se porter.

Tant et aussi longtemps que les responsables de l'éducation ne proposent que des gestes isolés, et qu'ils ne s'attaquent pas au noeud du problème, on ne sera guère plus avancé.

La société impose à tous ses jeunes un minimum de scolarité. Là où il y a une différence d'opinion, c'est ce que devrait être ce minimum.

Toutes les discussions et réformes du système scolaire qui n'établissent pas comme point de départ, une définition de ce que doit être ce minimum, sont condamnées à échouer. Ce n'est pas en garrochant plus d'argent au problème qu'il va disparaître.

Lucien CHAPUT



Le Royal Crown, le nouvel attrait touristique de Winnipeg, juste derrière l'Hôtel Fort Garry de Raymond Malenfant, vu par Cayouche.

VITE LU, VITE SU

Feux payants

Saint-Georges - Le conseil du district d'Alexander a décidé de ne plus assumer les frais d'extinction des feux de jardins ou de champs provoqués par les propriétaires.

Le conseil continuera de payer directement les services de la brigade de pompiers de Pine Falls, mais il exigera le remboursement aux individus qui ont laissé un feu se développer sur leur propriété par manque de précaution.

La décision a été prise lors de la dernière réunion du conseil le 24 mai. «Les deux derniers déplacements de la brigade des pompiers nous ont coûté environ 500$ chaque, explique Roger Bouvier, secrétaire-trésorier. Cette année, on a déjà dépensé plus de 3000$».

Vacances et catéchèse

La Rouge - Une nouvelle coordonnatrice de catéchèse a été embauchée le 30 mai par la division scolaire de la Rouge.

Rachel Chapellaz-Lemoine occupera ce poste à mi-temps dès la rentrée prochaine en remplacement de Céline Houde, qui vient de prendre sa retraite.

Par ailleur, la division scolaire de la Rouge a décidé que ses bureaux seraient fermés cette année du 18 au 29 juillet.

Edmond Lacasse, directeur

Saint-Malo - L'école de Saint-Malo a un nouveau directeur: Edmond Lacasse, qui prendra ses fonctions au début du mois de septembre.

C'est au cours de sa dernière réunion, le 30 mai, que la commission scolaire de la Rouge a retenu le nom d'Edmond Lacasse, actuellement enseignant à Saint-Malo.,

Edmond Lacasse, qui a occupé pendant une dizaine d'années le poste de directeur de l'Institut collégial Saint-Pierre, remplacera Gisèle Marion, qui a décidé d'aller enseigner au secondaire à Saint-Pierre-Jolys.

Les meilleurs voeux du Premier ministre

Le Premier ministre du Canada, Brian Mulroney, a tenu à féliciter La Liberté à l'occasion du 75e anniversaire de sa fondation.

C'est le député fédéral de Saint-Boniface, Léo Duguay, qui a transmis la lettre de félicitation du Premier ministre au président de Presse-Ouest Limitée, Fernand Vermette.

Au message du Premier ministre, Léo Duguay a tenu à ajouter: *«Non seulement La Liberté permet au Manitoba français de s'informer dans sa langue, mais le titre honorifique du journal de l'année décerné par l'APFHQ atteste la qualité du reportage et fait de notre journal l'envie du pays».*

Voici le texte intégral du message du Premier ministre.

*Il me fait plaisir de transmettre toutes mes félicitations à l'équipe de l'hebdomadaire **La Liberté** qui fait aujourd'hui figure d'institution au Manitoba.*

*Lorsqu'il fonda **La Liberté** en 1913, Mgr Adélard Langevin pressentait depuis longtemps déjà le besoin d'un journal libre d'attaches politiques pour représenter et défendre les droits et les intérêts des Franco-manitobains.*

*Malgré la concurrence des trois journaux francophones qui existaient déjà à l'époque, l'hebdomadaire **La Liberté** a su rapidement prouver sa raison d'être puisque, à peine vingt ans plus tard, il se trouvait le seul et unique journal de langue française du Manitoba.*

Et aujourd'hui, je suis certain que Mgr Langevin serait fier de constater tout le chemin parcouru depuis par son journal, qui a toujours su rester fidèle aux idéaux qui ont présidé à sa fondation.

*En se méritant entre autres le titre du journal de l'année décerné par l'Association de la presse francophone hors-Québec, et ce au cours des trois dernières années, **La Liberté** s'est acquis une renommée qui s'étend maintenant d'un océan à l'autre.*

*Mes meilleurs voeux de succès vous accompagnent et je souhaite une longue vie à **La Liberté**!*

Le Premier ministre du Canada
Brian Mulroney
OTTAWA



Fernand Vermette, président de Presse-Ouest (à gauche) recevant de Léo Duguay, député fédéral de Saint-Boniface, les félicitations du Premier ministre du Canada, Brian Mulroney.

Une soirée sans accrocs

Tout ce travail pour une soirée

Bien que certains aspects de la fête aient changé, l'ambiance de la soirée des finissants demeure sensiblement la même. Une ambiance que Tamara Miller et son comité de finissants du Collège Louis-Riel préparent (1).



Colette BRIN

«Ce qui n'a pas changé, explique Tamara Miller, c'est que deux élèves sont choisis pour prononcer un discours au nom des finissants, ainsi que quatre lecteurs de prières.»(2) La cérémonie aura lieu, suivant la coutume, à la Cathédrale de Saint-Boniface.

La soirée, qui comprend un souper et une danse, est aussi une tradition qui demeure inchangée. «Il y aura la distribution des prix humoristiques, ainsi que des discours prononcés par un professeur, un parent et un invité spécial».

«Cette année, l'invitée sera Mme Rachel Ouellette, le professeur sera M. Beaufort Péan et le parent sera M. Michel Charron, président du comité de parents.»

Fameux

Un grand changement cette année: la soirée se déroulera au Holiday Inn plutôt qu'au Centre des congrès. De plus, la cérémonie et la soirée auront lieu en deux soirées consécutives, plutôt qu'en un seul jour.

«À cause du calendrier, il fallait la faire soit en deux soirs, ou attendre au mois de juillet, précise la présidente du comité. Il fallait laisser aux professeurs le temps de corriger les examens, et c'est impossible de tout avoir un jour de semaine. Puisque dans l'après-midi, la plupart des parents travaillent.»

«Il y a beaucoup de personnes qui disent que c'est mieux en deux soirs parce qu'on a la chance de sortir avec la famille et de célébrer un peu avec eux avant le bal.»

Ce fameux bal, il en coûte aux finissants! La soirée coûte environ 16 000$, soit environ 125$ par diplômé. Les frais ont été défrayés par la vente de billets pour un tirage, qui a eu lieu en janvier.

Il y a toujours une deuxième fête qui suit le bal des finissants. Cette année, ce sera une fête «Safe Grad». Tamara Miller explique: «Un 'Safe Grad', ça veut dire que personne ne pourra conduire en état d'ébriété. Personne».

«On sait que la plupart des jeunes vont boire de l'alcool, et on voulait à tout prix éviter les accidents. La pire chose qui peut arriver à une graduation, c'est que quelqu'un meure dans un accident d'auto.»

Le système est simple: personne ne peut se rendre à la fête en voiture. Puisqu'elle se tient à l'extérieur de la ville, c'est en autobus que les diplômés et leurs amis s'y rendront. Un policier et des bénévoles seront sur les lieux pour maintenir l'ordre, puisqu'on attend entre 200 et 450 personnes.

«Jusqu'à présent, tout semble bien aller», conclut la présidente du comité des finissants. «Mais tout le travail qu'on fait, c'est pour un soir. Et avant que ce soir-là arrive, on ne peut pas dire si on a fait un bon travail.»

(1) Le comité des finissants du Collège Louis-Riel inclut également Chantal Bérard, Jean Bisson, Paul Prieur et Deborah Vincent. Michel Lambert est le professeur responsable du comité.

(2) Christian Molgat et Colette Brin prononceront les discours d'adieu. Michel Lacasse, Lise Léveillé, Dominique LaFleur et Chantal Pujo liront les passages bibliques de la cérémonie.

LA ROUGE

Des Olympiades en or



Le repos à Saint-Malo après les jeux.

Environ 850 étudiants de la division scolaire de la Rouge ont participé aux Olympiades qui se sont déroulées le 25 mai.

Quatre villages ont accueilli les étudiants de la 1ère à la 12e année: Saint-Pierre-Jolys, Sainte-Agathe, Saint-Jean-Baptiste et Saint-Malo. Les élèves ont été répartis en plusieurs équipes portant le nom d'un pays où vivent des francophones (1).

Au terme d'épreuves sportives et de jeux divers qui ont occupé les enfants toute la journée, trois médailles ont été remises. La médaille d'or à Saint-Malo (*équipe de Belgique, 394 points*); médaille d'argent: Saint-Malo (*Maroc, 393 points*); médaille de bronze: Saint-Pierre-Jolys (*Egypte, 379 points*).

«Ça a été une journée formidable, raconte Irène Lemoine, enseignante à l'école de Sainte-Agathe. On a eu du très beau temps et beaucoup de parents sont venus nous aider». Les Olympiades, initialement prévues le 25 mai, avaient été reportées d'une semaine en raison du mauvais temps.

L.G.

(1) Haïti, Suisse, Egypte, Maroc, Belgique, Monaco, Mali, Vietnam, Algérie, France, Canada.

L'assemblée annuelle des enseignants

Les profs français sont satisfaits

Les enseignants des écoles françaises et d'immersion tirent un bilan plutôt positif de l'assemblée annuelle de la Manitoba Teachers' Society (*MTS*), qui s'est déroulée les 26, 27 et 28 mai.

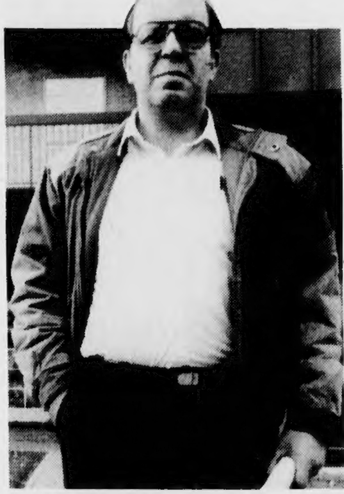
Une résolution proposée par Simon Laplante, enseignant à l'école River Heights de Winnipeg et ancien vice-président des Éducatrices et Éducateurs francophones du Manitoba (*EFM, agence française de la MTS*), a cependant été rejetée par une forte majorité des membres du syndicat.

La résolution proposait que «les écoles de langue française soient administrées selon l'article 23 de la Charte des droits et libertés». On sait que les tribunaux du pays doivent statuer prochainement sur cette question du droit des francophones à gérer leurs écoles, en vertu de la Charte fédérale.

Bilingue

«Je ne suis pas du tout déçu, explique Simon Laplante. Il est clair que la majorité des membres de la MTS ne sont pas encore prêts à accepter l'idée de la gestion scolaire homogène des écoles françaises. Mais c'est un bon départ, un moyen de les sensibiliser, de les amener à se poser des questions».

Parmi les autres résolutions intéressant les enseignants des écoles françaises et d'immersion, il y a le budget de la traduction en anglais et en français des documents du syndicat, qui a été porté de 12 000 à 25 000$.



Roger Dubois, ancien membre du conseil d'administration des EFM. «Le rapport d'activités présenté par les EFM a été adopté à l'unanimité».

«C'est beaucoup mieux que ce qu'on espérait», estime Roger Dubois, enseignant à l'école Précieux-Sang de Norwood. Simon Laplante affiche lui aussi sa satisfaction: «Ça a été extrêmement positif. Le budget des EFM, bien qu'en augmentation par rapport aux années précédentes, a été adopté sans problèmes».

Signalons enfin que le conseil d'administration de la MTS comprend désormais une personne bilingue. Il s'agit de Charles Tinman, enseignant au collège Béliveau de Saint-Boniface. Le précédent conseil comprenant un membre bilingue était celui de 1984, dont la présidente, Linda Asper, était enseignante en immersion.

Laurent GIMENEZ

VITE LU, VITE SU

Mathieu remplace Jourdain

Province - L'Institut Joseph-Dubuc, un centre de ressources pour les juristes francophones, a élu un nouveau conseil lors de son assemblée annuelle le 26 mai.

Les membres du conseil sont: Jean-Paul Boily, Gérard Chartier, Antoine Hacault, Roger Lafrenière, Tom McMahon, Jean Piché et Laurent Roy. Le juge Armand Dureault est le représentant au conseil des juges de la province.

L'Institut Joseph-Dubuc a aussi un nouveau directeur-général. Daniel Mathieu est entré en fonction le 30 mai. Il succède à Guy Jourdain, directeur-général de l'Institut depuis sa fondation en 1984.

L'exécutif du conseil d'administration sera élu à la réunion du 8 juin. À cette réunion, le conseil nommera également deux autres membres à son conseil.

□

La Rouge et la pollution

Saint-Jean-Baptiste - Dans le cadre de la semaine de l'environnement, les gens de Saint-Jean-Baptiste vont nettoyer le parc, après avoir reçu des orateurs et accueilli des canoteurs.

Le samedi 4 juin, les scouts se rassemblent au parc pour le nettoyer. En effet, les scouts et guides campent au parc pour la fin de semaine. Il y aura une conférence sur la pollution, et sa prévention.

Le jeudi 2 juin, des canoteurs du Minnesota, de la Saskatchewan, de l'Alberta et du Manitoba se sont arrêtés à Saint-Jean-Baptiste pour la nuit. Les villageois leur ont offert un souper, et le lendemain, un petit déjeûner.

La vingtaine de canots était partie d'Emerson et terminera sa randonnée au Parc du Voyageur, à Saint-Boniface. La raison de leur voyage, c'est la sensibilisation à la pollution de la Rouge.

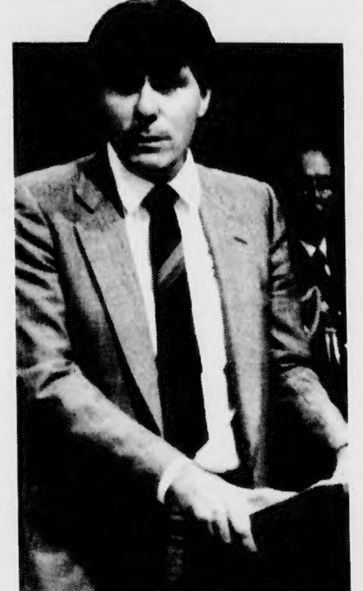
K.B.

La bataille des fédérales à Saint-Boniface

Déjà deux partis sur la ligne de départ

En l'espace de deux jours, les conservateurs et les libéraux de Saint-Boniface ont choisi leur candidat pour les prochaines élections fédérales. Seuls les néo-démocrates ne semblent pas encore prêts à se lancer dans la bataille.

Pour les conservateurs, Léo Duguay a été élu sans concurrence le 30 mai, devant une assemblée d'environ 70 personnes (1). Élu député fédéral pour Saint-Boniface en 1984, Léo Duguay était auparavant directeur d'une école secondaire.



Ronald Duhamel compte sur la vague libérale pour ravir le siège détenu par les conservateurs depuis 1984.

Le lendemain, 31 mai, c'était au tour des libéraux de se choisir leur candidat. Là encore, élection sans concurrence. Le congrès d'investiture qui a désigné Ronald Duhamel le 31 mai était composé de 376 personnes. Ancien sous-ministre provincial de l'éducation, Ronald Duhamel est aujourd'hui professeur à l'Université du Manitoba.

Les deux candidats sont d'accord sur au moins un point: la modification des frontières de la circonscription électorale de Saint-Boniface au mois de juillet aura peu d'influence sur le résultat du vote.

Mieux placé

Justement, quand pensent-ils que les élections fédérales auront lieu? «Il n'est pas impossible que ce soit à l'automne», estime Ronald Duhamel. Léo Duguay n'écarte pas non plus cette hypothèse.

«Il nous reste encore 38 ou 39 projets de loi à mener à bien. Notamment sur le libre-échange, l'accord du Lac Meech et la réforme fiscale. Mais si l'opposition veut bien collaborer, on pourrait y arriver d'ici l'automne. Le moment sera alors venu pour les électeurs de juger le bilan du gouvernement».

En attendant, chacun explique pourquoi il pense être le mieux placé pour remporter les élections. Ronald Duhamel compte notamment sur la vague libérale qui a déferlé sur le Manitoba aux élections provinciales du 26 avril. (Le candidat libéral à Saint-Boniface, Neil Gaudry, a remporté son siège avec plus de 60% des voix.)



Léo Duguay représentera pour la deuxième fois les conservateurs aux élections fédérales.

«Certains de ces votes libéraux vont se retrouver aux élections fédérales», prévoit le candidat libéral qui promet, s'il est élu, de se faire entendre au Parlement plus souvent et avec plus de fermeté que l'actuel député, Léo Duguay.

Mais Léo Duguay estime qu'on ne peut comparer les situations provinciales et fédérales. «Au Manitoba, les gens voulaient se débarrasser du gouvernement néo et pousser Sharon Carstairs. Mais je n'ai entendu aucune plainte contre le gouvernement fédéral».

Du côté des néo-démocrates, aucune assemblée d'investiture n'est encore prévue à Saint-Boniface. «Tout dépendra si les rumeurs d'élections à l'automne se confirme», explique Armand Bédard, ancien candidat fédéral néo à Saint-Boniface en 1984. Pour l'instant, les néo-démocrates ont tenu un seul congrès d'investiture au Manitoba, dans la circonscription de Winnipeg North Centre.

Laurent GIMENEZ

(1) Selon les dernières estimations, le nombre de militants dans chaque parti à Saint-Boniface est le suivant (chiffres approximatifs)*: Parti conservateur: 2 300; Parti libéral: 1 250; Nouveau parti démocratique: 650.*

VITE LU VITE SU

La Bourse Roland-Couture

Province - La Fondation Radio-Saint-Boniface a décidé de rendre hommage à Roland Couture, «un pionnier de la communication humaine».

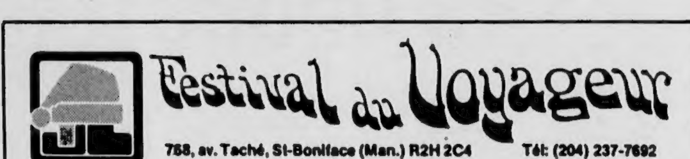
La Bourse Roland-Couture sera offerte, annuellement, à une personne proposant un projet d'étude en communication, de formation en presse écrite et/ou électronique. Elle sera d'un minimum de 1000$ et d'un maximum de 2500$.

«Cette bourse tient à rendre hommage à Roland Couture qui a été, pendant 25 ans, gérant du poste CKSB-Radio Saint-Boniface et l'une des forces principales de cette institution franco-manitobaine», a indiqué Gérald Labossière, le président de la Fondation.



Roland Couture. Pionnier...

En plus d'être le gérant du poste, Roland Couture a été, de 1973 à 1988, membre de la Fondation Radio-Saint-Boniface, une organisation qui administre les fonds obtenus lors de la vente de CKSB à Radio Canada.



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE
AVIS DE CONVOCATION

Le Festival du Voyageur vous invite à sa réunion annuelle, à la salle Le Portage, au 2e étage du Rendez-Vous, (entrée rue Aubert), 768, avenue Taché, le mardi 14 juin 1988 à 19h30.

1. Mot de bienvenue
2. Élection du président de l'assemblée
3. Ratification de l'ordre du jour
4. Adoption du procès-verbal de l'assemblée annuelle de 1987
5. Rapport du président
6. Rapport du directeur général
7. Rapport financier
8. Ratification des actes et omissions du conseil d'administration
9. Nomination des vérificateurs pour 1987-1988
10. Proposition - Le Canot - Licence d'opération
11. Élections
12. Affaires nouvelles
13. Ajournement

Pour plus d'information, vous pouvez communiquer au bureau du Festival du Voyageur, au **237-7692.**

Procès-verbal abrégé - Assemblée annuelle 1987

1. Mot de bienvenue - Laurent Bisson
2. Élection du président de l'assemblée - Louis Gosselin - Adoptée
3. Ratification de l'ordre du jour - Adoptée
4. Adoption du procès-verbal de l'assemblée annuelle de 1986 - Adoptée
5. Rapport du président - Laurent Bisson - Adoptée
6. Rapport du directeur général - Louis Paquin - Adoptée
7. Rapport financier - Robert Lafrenière - Adoptée
8. Ratification des actes et omissions du Conseil d'administration - Adoptée
9. Nomination des vérificateurs pour 1987-1988 - Forest Guenette Chaput - Adoptée
10. Proposition - Le Canot - Licence d'opération - Adoptée
11. Modification à la constitution - Adoptée
12. Élections: le président est Laurent Bisson; les nouveaux administrateurs sont Lucille Cenerini, Marcel Lécuyer, Lucien Lussier et Dée-Anne Vermette - Adoptée
13. Ajournement

Lynne Toupin-DuGuay
Secrétaire

Le nombre de diplômé(e)s augmente

Un honneur posthume pour Lionel Fréchette

La collation des grades du Collège universitaire de Saint-Boniface aura lieu le mardi 7 juin à la Cathédrale de Saint-Boniface. Encore cette année, la grosse majorité des finissants sont des diplômés en éducation.

Il y aura 106 diplômés cette année (*84 en 1987, voir tableau*). «Les inscriptions augmentent à chaque année, et cela se manifeste par le nombre de diplômés», indique Lucie Demers, registraire.

Le Prix Alexandre-Taché (*) sera décerné à Lionel Fréchette, ancien professeur et doyen au Collège, décédé subitement pendant l'été 1987. Lionel Fréchette était un excellent professeur d'après ses étudiants et collègues, signale Normand Dupasquier, secrétaire-général du Collège de Saint-Boniface. Il a dévoué 30 ans de sa vie à l'enseignement, dont la majorité au Collège.

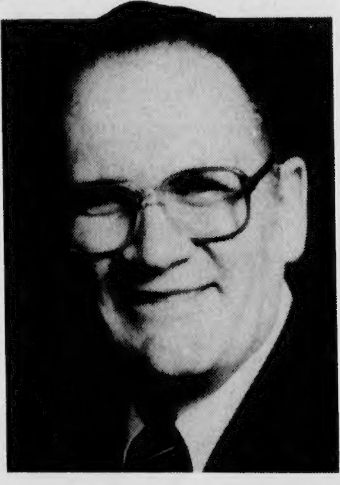
L'Honorable Jeanne Sauvé sera la récipiendaire du grade honorifique, Docteur en Droit. «Le Collège veut la reconnaître pour sa carrière fructueuse, ainsi que pour ses racines francophones hors Québec (*elle est native de la Saskatchewan*)», souligne le secrétaire-général. La gouverneur-général du Canada depuis 1984 a aussi été journaliste, radioreporter, ministre du cabinet fédéral et présidente de la Chambre des communes.

Certains étudiants recevront également des prix et bourses à la soirée du mardi 7 juin à 20h. Les voici:

Médaille d'or de l'Université (*la plus haute moyenne au courant de la dernière année*); **Nicole Gautron**, certification élémentaire.

Médaille d'or du Gouverneur-général (*les meilleurs résultats dans un programme d'études conduisant à la maîtrise*): **Henri Grimard**, maîtrise en éducation.

Médaille d'argent du Gouverneur-général (*les meilleurs résultats dans un programme d'études conduisant à un baccalauréat*): **Monique Gauthier**, certification secondaire.



Lionel Fréchette. Le Collège universitaire de Saint-Boniface donne, pour la première fois, un nom à une des bourses d'excellence. La bourse Lionel-Fréchette est décernée à l'étudiant méritant dans le domaine des sciences. Lionel Fréchette était professeur de mathématiques au CUSB.

Prix du Gouvernement du Manitoba (*la plus haute moyenne en anée de certification en éducation*): **Natalie Labossière**, certification élémentaire et **Monique Gauthier**, certification secondaire.

Prix du Gouvernement Français (*excellence en français en année de certification en éducation*): **Nicole Gautron**, certification élémentaire et **Monique Gauthier**, certification secondaire.

Prix de l'Association des anciens/anciennes du CUSB (*contribution remarquable à la vie étudiante au Collège*): **Sylvie Rondeau**, bachelier en sciences.

Bourse de l'Association des professeurs du CUSB (*participation à la vie universitaire, bonne moyenne académique et intention de poursuivre ses études au Collège l'an prochain*): **Norbert Piché**, bachelier en arts.

Bourses d'excellence académique (*étudiants prédiplômés*): Éducation: **Hélène Savard**; Arts: **Richard Alarie**; et Bourse Lionel-Fréchette (*sciences*): **Norman Barnabé**.

Karine BEAUDETTE

(*) *Le Prix Alexandre-Taché, institué en 1987, est* «décerné annuellement à une personnalité reconnue pour ses services et ses contributions rendus à la collectivité franco-manitobaine, à une personnalité qui a oeuvré au développement et au rayonnement de la collectivité franco-manitobaine, ou à une personnalité qui s'est distinguée à l'extérieur du Manitoba». Le sénateur Joseph Guay a reçu le prix l'an dernier.

Les diplômé(e)s en chiffres

	1987	1988
Maîtrise en éducation	3	6
Bachelier en éducation	56	62
Bachelier d'arts général	14	23
Latin/philosophie	1	3
Spécialisation en traduction	3	2
Certificat en traduction	3	1
Bachelier en sciences	4	9
TOTAUX	84	106

VITE LU VITE SU

Premières pierres à Lagimodière

Lorette - Les travaux de la nouvelle école Lagimodière, confiés à l'entreprise winnipégoise Eriksdale, viennent de commencer.

L'école accueillera les quelque 200 élèves du programme français qui, à l'heure actuelle, partagent leurs locaux avec les élèves de l'école Dawson Trail (programmes anglais et immersion).

Wendell Sparkes, directeur général de la division scolaire de la Seine, espère que les travaux pourront être terminés à la fin du mois de décembre ou à Pâques. L'école devrait ouvrir ses portes au plus tard à la rentrée scolaire 1989-90.

L'actuel directeur de l'école Lagimodière, Henri Bisson, vient de quitter volontairement son poste afin d'aller enseigner à l'école Saint-Joachim de La Broquerie.

Léo Robert s'en va

Sainte-Agathe - Léo Robert, directeur de l'école de Sainte-Agathe occupera le poste de directeur de l'école Lagimodière de Lorette dès la fin du mois d'août.

La division scolaire de la Rouge a déjà entamé les démarches pour lui trouver un successeur dès la prochaine rentrée scolaire.

«Le matin, tu donnes le pouls du monde»

C'est lorsqu'il travaillait comme serveur dans un restaurant qu'on disait à Jean-Marc Ousset qu'il devrait faire de la radio. La raison? Sa voix.

En effet, l'animateur de l'émission matinale à CKSB, Radio-Réveil, a toujours eu un faible pour le médium radiophonique, mais ça ne l'a pas empêché de faire autres choses.

«Dans ma jeunesse, j'ai gardé toutes les portes ouvertes», explique l'annonceur de 32 ans qui a grandi dans la région des Basses Laurentides au **Québec**.

«J'aimais explorer. J'ai travaillé dans des chantiers en **Europe**, à la **Baie James**, en **Afrique**. J'ai été portier, serveur, j'ai enseigné la natation, j'ai fait du théâtre.»

Le ton

«Je trouve que c'est en voyageant que tu vas chercher ton bagage intellectuel et émotionnel», note celui qui est à **CKSB** depuis quatre ans et à qui on a confié l'importante tranche du matin à la fin de 87.

«Le voyage développe ton sens critique parce que d'autres sociétés te renvoient ton image. Tu te vois plus clairement.»

C'est sans doute ces divers intérêts et expériences qui font de Jean-Marc Ousset un bon «chef d'orchestre», du genre que doit être tout animateur du matin.

«Le matin tu déblayes le terrain, souligne l'ancien chroniqueur sportif. C'est l'information. Tu arrives avec toutes sortes de choses. Tu donnes le pouls du monde.»

«Je considère que c'est à moi de donner le ton, mais j'ai horreur de l'étiquette d'animateur, de vedette. Mon rôle c'est surtout la coordination d'un paquet de monde.»

«Je trouve qu'on a une bonne équipe à Radio-Réveil. Les gens sont superbes.»

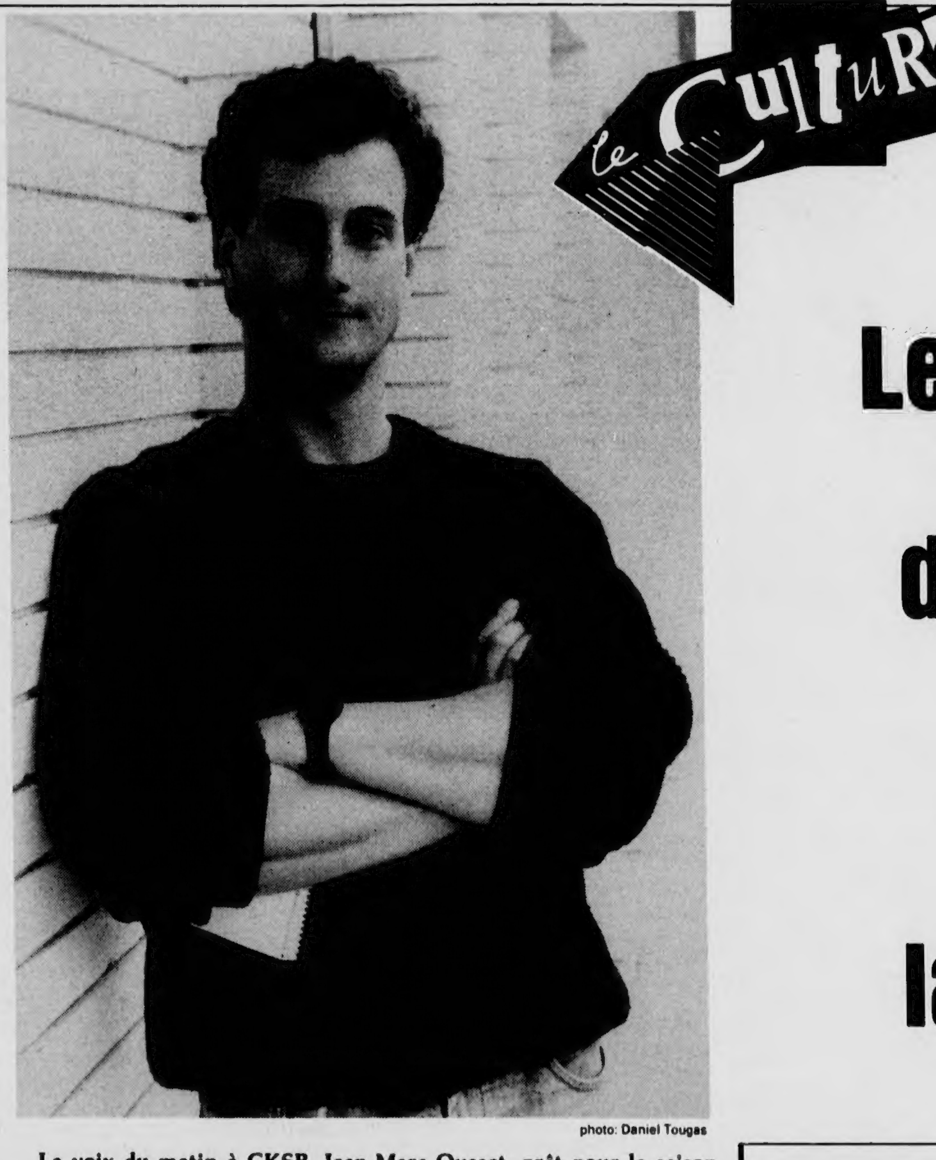


photo: Daniel Tougas

La voix du matin à CKSB, Jean-Marc Ousset, prêt pour la saison estivale. «J'aime vraiment le contact avec les auditeurs et audi-trices. Je pense que la radio doit être axée sur la complicité, faire parler les gens.» Radio-Réveil a terminé le 27 mai une série de tables rondes et tribunes téléphoniques avec des étudiant(e)s des écoles manitobaines.

le CulTuRel

Les ondes du soleil et de la plage!

Sommaire



Daniel TOUGAS

Des ondes estivales

CKSB prend le rythme du soleil et de la plage dans sa programmation estivale.

Les après-midi, du lundi au vendredi, Cahier manitobain cède de nouveau la place à **«Coup de soleil»** animé par **Jean Fontaine**. Cette émission de détente et de musique est en ondes de 15h à 18h.

Le soir à 18h10, c'est la musique Country, Folk, et Western qui est en vedette à l'émission **«L'auberge 1050»**. Cette émission, qui remplace Divertissimo du lundi au vendredi, est animée par **Stéphane Langdeau**.

Les samedis matin, c'est une émission disc jockey de 7h à midi à saveur estivale: **«Samedi vacances»**.

Gâtez-vous

Le vernissage de l'exposition de l'artiste québécois **Jean-Marie Martin** se déroulera le 9 juin, de 20h à 22h, au Centre culturel franco-manitobain. L'exposition intitulée **«Paysage, collage/montage»** sera en montre jusqu'au 3 juillet.

Les spectacles de fin de semaine dans le **Old Market Square** reprennent avec **Jacques Lussier** et **Johnny Comeau** qui se produisent dans l'Exchange District à midi le 3 juin.

Jacques Lussier jouera également avec Sally Screw and the Drivers du 6 au 11 juin au nouveau **Spectrum** (*176, rue Fort*). Son groupe donnera aussi un spectacle bénéfice au **West-End Cultural Centre**, le 12 juin, à 20h. Les profits iront au Street Performers Festival prévu pour le mois d'août.

Les Éditions du Blé lancent **Les écuries de la Grenouillère**, un livre de **Jacqueline Barral**, samedi 11 juin de 14h à 16h30, à la Boutique du Livre, 315, rue Kenny.

Des marionnettistes belges, du théâtre australien et anglais et une troupe d'acrobates de **Pékin** seront parmi les spectacles qu'on pourra voir au **Festival international des enfants**. Le tout se passe du 7 au 11 juin dans le parc Kildonan. (*Info: 255-0341*).

C'est un festival «moins sérieux, plus vaudeville »que nous promettent les organisateurs du **Festival international de mime**. Des compagnies de mime de cinq pays (**États-Unis, Hollande, Angleterre, Canada et Pologne**) participeront au festival au théâtre **Gas Station** (*Riper et Osborne*). Des **artistes de rue** se produiront à l'extérieur du Gas Station deux fois par jour: à 12h30 et à 19h. (*Billets au 453-4785) - du 6 au 11 juin.*

Le **Centre culturel de Sainte-Anne** présente un cabaret de talents locaux le 4 juin, à 20h30. L'entrée pour la soirée qui comprendra des chanteurs, des danseurs, des gigueurs, musiciens et comédiens est 6$.



Emmanuelle Béart joue Manon dans Manon des Sources, au Cinéma 3. Ce film de Claude Berri est la suite de Jean de Florette. (Jusqu'au 9 juin, à 19h30 et à 21h30).

Place aux auteurs. Les auteurs franco-manitobains parlent de leurs oeuvres dans la série **Portraits d'auteurs** en reprise à **Radio-Canada** (*Télé*).

La première émission le 6 juin, à 22h50, mettra en vedette **Louis-Philippe Corbeil** et **Annette Saint-Pierre**. La deuxième, le 10 juin à 22h55, nous présentera **Madeleine Laroche** et **Geneviève Montcombroux.**

Ziz et les Blés: nos cordes sensibles

«L'engagement de la chorale des Blés au vent est telle que ça ne peut que me toucher, affirme le compositeur Gérard Jean. Ils me donnent une voix. À moi, et à ma musique.»

La chorale des **Blés au vent** n'est pas seule à donner une voix à la musique de **Gérard «Ziz» Jean**. Mais elle est la première à mettre en vedette le compositeur et ses compositions de façon aussi complète.

Le concert très divertissant **«Change de chapeau»** (*la fin de semaine dernière à la salle Pauline-Boutal*) témoignait de l'histoire d'amour qui s'est développée entre la musique de **Ziz** et les **Blés au vent** au cours des derniers 9 ou 10 ans.

photo: Daniel Tougas

Guy Boulianne, le chef de fil des Blés au vent.



photo: Daniel Tougas

Gérard Jean: un nouveau projet.

La chorale de **Guy Boulianne** et le compositeur Ziz ont beaucoup de choses en commun: dont la principale est le don d'aborder leur public avec une franchise qui désarme, et qui ouvre vite le chemin à nos cordes sensibles.

Les Blés au vent et Ziz partagent également un grand amour pour la variété. La soirée-hommage nous a montré Ziz sous toutes ses couleurs, de la «litanie» de l'**Article 23** jusqu'au blues déchirant **«De neuf à cinq»** livré par l'ancien de Gerry et Ziz, **Gérald Paquin**, qui excelle dans le genre.

Pour **Gérard Jean**, à qui on a lu un télégramme de son ancien copin du 100 Nons, **Daniel Lavoie**, «c'est très touchant d'avoir tant de paires qui t'honorent. C'est aussi très motivant pour un compositeur d'avoir quelqu'un comme le directeur des Blés au vent **Guy Boulianne** qui te demande des chansons.»

Gérard Jean travaille actuellement un nouveau projet qu'il espère verra le jour bientôt.

Le roi

C'est un projet d'émission télévisée en collaboration avec le chorégraphe **Jacques Lemay** et le réalisateur **Léo Foucault** intitulé **«Le roi est triste»**. On vous tiendra au courant.

La chanson de l'année. Les quatre coins de la **Francophonie** (*la Suisse, la Belgique, la France et le Canada*) se réuniront encore cette année pour choisir la chanson de l'année.

CKSB et **La Liberté** vous invitent à participer au concours **«Notre chanson»** en remplissant le coupon-réponse que vous trouverez dans le journal de cette semaine à la page 10. Vous avez jusqu'au 22 juin pour donner votre voix.

Rappelons que l'an dernier, c'est la chanson **«Je voudrais voir New York»** de **Daniel Lavoie** qui a remporté le concours.



photo: Daniel Tougas

Au féminin

La chanteuse folk, Kate Ferris, a donné le ton musical pour Spotlight 88, le festival de l'art des femmes, lors d'une conférence de presse devant l'édifice Air Canada au centre-ville vendredi dernier. Le Festival, qui aura lieu du 27 au 31 juillet mettra en vedette toute la gamme artistique: des films à la littérature en passant par les arts visuels. Bon nombre des activités pour les enfants auront lieu à Saint-Boniface. Le festival est organisé par les femmes et les arts Manitoba.

Le climat et la création?

Artistes en tous genres, reprenez courage.

La danseuse **Margie Gillis**, surnommée l'ambassadrice canadienne de la danse contemporaine, est convaincue que le climat rigoureux de Winnipeg est très favorable à la création.

C'est pour cette raison, selon elle, que tant d'artistes forts sont originaires de Winnipeg.

Margie Gillis a donné un spectacle saisissant la fin de semaine dernière au Manitoba Theatre Centre dans le cadre du **Festival de danse moderne canadienne**.

La danseuse a affirmé à une journaliste du Free Press: «J'ai des liens historiques et spirituels forts avec cette ville. Il y a un bon climat ici pour travailler.»

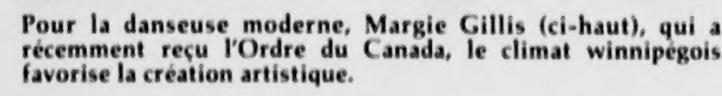
«Le ciel est sans fin, prometteur, plein d'espoir et exigeant. C'est isolé. Il faut que tu sois sincère dans ton affaire. Il faut que tu travailles. Il faut que tu te débattes plus que des artistes dans d'autres villes».



Explosion

Margie Gillis, dont c'est la deuxième participation au **Festival de danse moderne canadienne**, est venue pour la première fois à Winnipeg il y a 11 ans et y avait découvert une «explosion d'esprit et d'énergie» en matière de danse moderne. Un esprit qu'elle attribue largement au **Contemporary Dancers**.

Évidemment, ses commentaires sur le climat tombent pile. Après les **-30 degrés** Celcius de l'hiver, la province est en plein dans les **plus 30 degrés** de l'été!



Pour la danseuse moderne, Margie Gillis (ci-haut), qui a récemment reçu l'Ordre du Canada, le climat winnipégois favorise la création artistique.

«Un souvenir ému» du public manitobain

Il semble que Huguette Oligny et Gratien Gélinas ont gardé un très bon souvenir de leur séjour à Saint-Boniface.

Le couple marié a présenté ensemble la dernière pièce de Gratien Gélinas **«La passion de Narcisse Mondoux»** au **Cercle Molière** pendant une semaine au mois d'avril.

Dans une lettre envoyée au Cercle Molière, **Huguette Oligny** parle du «souvenir ému» que les deux comédiens garderont du public manitobain. Voici sa lettre:

«De toutes les formes d'expression artistique - poésie, musique, peinture - seul le théâtre a un besoin immédiat du public. Les comédiens auraient beau interpréter le plus grand chef-d'oeuvre devant une salle vide, ce serait peine perdue. Le théâtre est par excellence un art de consommation immédiate, art qui n'existe vraiment que quand il y a fusion entre la scène et la salle.»



La comédienne Huguette Oligny: «notre gratitude à un public en or».

«Sacha Guitry, paraît-il, disait parfois en sortant de scène: «Le public n'a pas de talent ce soir!» Il arrive en effet que cela se produise où, en dépit de tous les efforts, la salle reste froide. Mais le miracle aussi arrive. Gratien et moi l'avons vécu avec «La Passion de Narcisse Mondoux». Le public exceptionnel de Winnipeg, grâce au Cercle Molière, remplissait la salle non seulement de sa présence physique, mais surtout de sa chaleur, de sa sensibilité, de son attention et de sa faculté d'émotion. Il y a eu là un partage de joie intense.»

«Un public en or»

«Votre enthousiasme ne mentait pas. Et si nous vous applaudissions chaque soir, c'était pour exprimer notre gratitude à un public «en or».

«Gratien et moi avons vécu, chez vous et grâce à vous tous, des moments dont nous garderons un souvenir ému.»

VITE LU, VITE SU

Jacqueline Blay, présidente

Province - Le conseil d'administration de la Société historique de Saint-Boniface a élu son exécutif pour l'année 1988-89.

Jacqueline Blay entame un second mandat comme présidente de la deuxième plus ancienne société d'histoire au Canada français. Les autres membres de l'exécutif sont: Guy Masson (*1er vice-président*); André Fauchon (*2e vice-président*); Joseph Riel (*trésorier*); et Michel Forest (*secrétaire*).

Les conseillers sont: Jacques Burquier (*responsable du bulletin*), Normand Lefaivre, Emmanuel Bouvier (*responsable de la bibliothèque*); et Louise Delisle (*responsable des publications*).

La Société historique de Saint-Boniface a également retenu les services des personnes suivantes: Ernest Gautron (*prélèvement de fonds*); Paul Baril (*représentant au conseil du Musée de Saint-Boniface*) et Nicole St-Onge (*déléguée à la Fédération manitobaine du patrimoine*).

La justice sociale discutée

Winnipeg - L'enseignement social des évêques catholiques canadiens fera l'objet de deux journées de conférences et de discussions, le vendredi 17 et le samedi 18 juin.

La conférence, intitulée «Do Justice!», est organisée par le *Catholic Pastoral Centre* de l'archidiocèse de Winnipeg. Le conférencier invité est le Père Edward F. Sheridan, s.j., professeur au *Jesuit Centre for Social Faith and Justice (Toronto)*.

Les frais d'inscription sont de 10$. Pour avoir le choix de la langue d'usage des divers groupes de discussions, (*«principalement en anglais ou en français»*), les organisateurs suggèrent aux intéressé(e)s de s'inscrire avant le 8 juin.

Les activités auront lieu à la *Immaculate Conception Hall*, 181, rue Austin, Winnipeg. *(Renseignements: Soeur Joan Donnelly au 774-2556).*

À la recherche de six hommes aux miracles



André BRIN

Au cours des deux prochaines semaines, la comédie mettant en vedette les entraîneurs sans emploi de la Ligue Nationale prendra fin. Les postes seront comblés... pour au moins une année.

«Hired to be fired» - Voilà comment peut se résumer la profession d'entraîneur dans la Ligue Ziegler. Malgré cela, des candidats persistent à faire une demande.

L'été 88 pourra être appelé l'été C.V., du curriculum vitae. Pas moins de six postes d'entraîneurs seront comblés, surtout lors de la semaine qui précédera le repêchage du 11 juin.

Pour ce qui est des candidats, c'est un groupe assez impressionnant.

Il y a Pat Burns, favori pour remporter le poste à Montréal. Burns a dirigé, l'année passée, l'équipe filiale du tricolore, Sherbrooke. De fait, c'est le seul poste pour lequel il sera considéré.

L'assistant de Glen Sather à Edmonton, John Muckler a fait ses preuves et semble être prêt à devenir instructeur-chef. Pittsburgh et Paul Coffey feront tout leur possible pour le décrocher.

Mike Keenan et Jean Perron sont les vétérans de la Ligue qui sont dans la course. Il se peut fort bien, cependant, qu'ils soient tous les deux des gérants d'équipe dès septembre, plutôt que des entraîneurs.

Paul Holmgren, ancien gorille de la Ligue, semble avoir fait toute une transition de joueur à entraîneur. Il est presque le seul candidat à Philadelphie.

Gino Gasparini et Dave King sont les *«wildcards»* de la course. King a un profil incroyable suite à son travail avec l'équipe nationale canadienne. Pour sa part, Gasparini est le génie derrière l'usine de hockey à l'Université du Dakota du Nord.

Tous sont des candidats compétents. Par contre, souvent ce n'est pas ce qui compte le plus. Après tout, le jeu se décide sur la patinoire. Faute de talent, seulement l'homme aux miracles, Jacques Demers, peut faire la différence.

Deux Manitobains pour les Jets

Pour ce qui est du repêchage du 11 juin, les dépisteurs insistent que ce n'est pas une année glorieuse. Pas de vedettes de qualité sauf possiblement le premier choix Mike Modano. Mais Modano en inquiète plusieurs.

Chez les premiers choix, il faudra surveiller l'avant Trevor Linden qui a probablement la meilleure attitude de la classe de 88. Il y a également Curtis Leschyshyn, facilement le meilleur défenseur du groupe et Darrin Shannon, un avant intelligent de la ligue ontarienne.

Les Jets choisiront au 10e tour. Un avant pourrait les intéressés. Scott Pearson, de Kingston, Chris Govedaris, de Toronto et Jeremy Gloemick, de Thayer Academy aux Massachussetts sont les noms à retenir.

Gloemick est celui qui m'intéresse particulièrement. C'est un avant super rapide qui, l'an passé, était vu comme le premier choix de cette année. Dans une ligue de moins bonne qualité, Gloemick a manqué de motivation et n'a pas dominé à la satisfaction des dépisteurs.

En deuxième et troisième ronde, les Jets auront, avec un peu de chance, l'opportunité de prendre deux Manitobains.

Russ Romaniuk des Saints de St-Boniface sera un choix de deuxième ronde tandis que Kevin Kaiser des South Blues de Winnipeg pourrait passer en troisième ronde.



EDWARD GRENIER

Edward Grenier, fils de Paul et Noreen, a reçu son diplôme en agriculture de l'Université du Manitoba le 22 avril 1988. Il a fréquenté l'école de St-Léon de la première à la huitième et l'Institut collégial Notre-Dame-de-Lourdes de la neuvième à la douzième année.

Félicitations Edward pour avoir mérité une place au tableau d'honneur du Doyen».

VITE LU VITE SU

«Christ our Savior» voit le jour

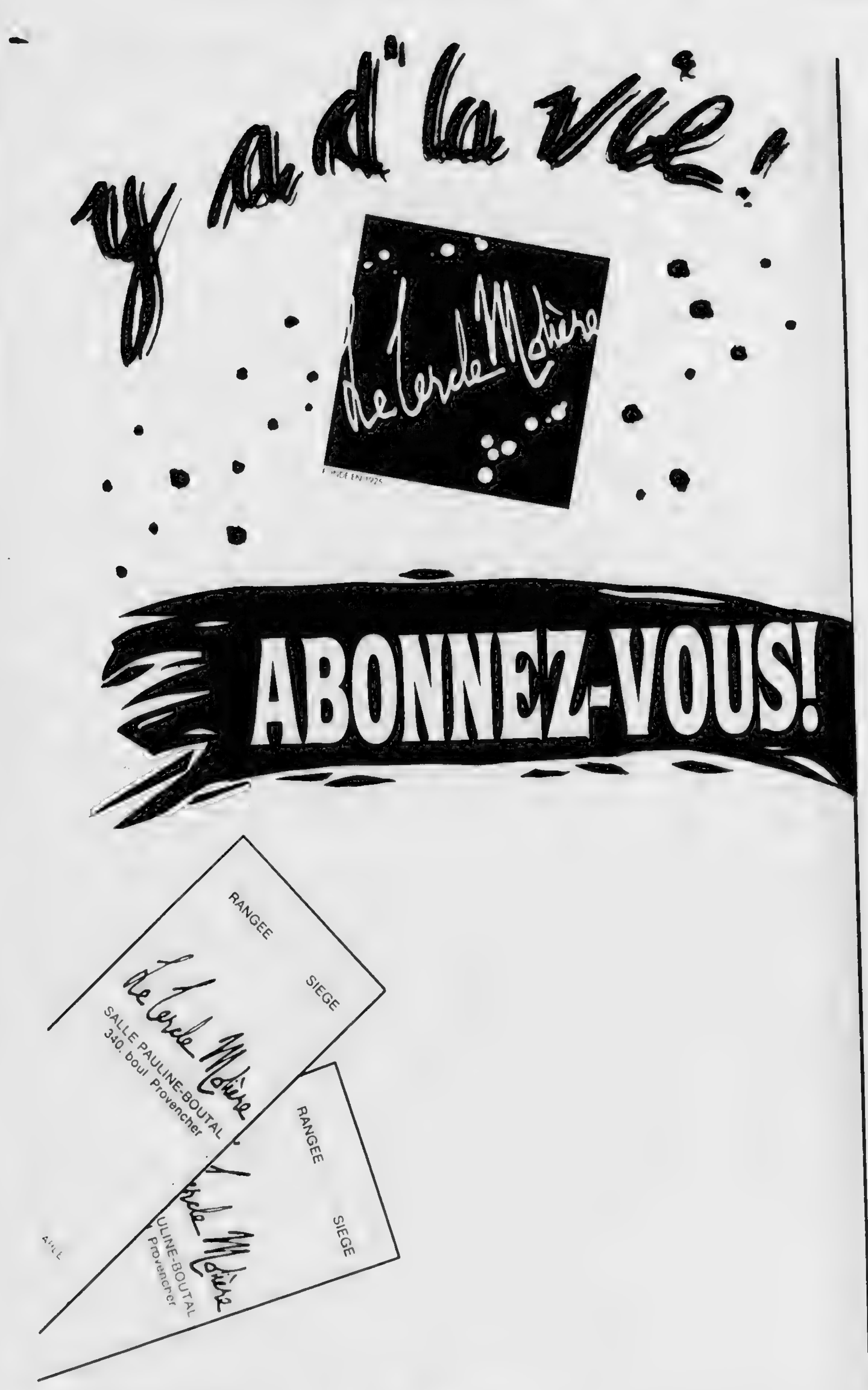
Steinbach - «L'église est d'une grandeur adéquate présentement», évalue l'abbé Gédéon Trudeau. «Mais nous nous sommes aperçu qu'il y avait beaucoup plus de Catholiques à Steinbach qu'on ne le croyait».

C'est le 29 mai qu'a eu lieu la bénédiction officielle d'une nouvelle église catholique à Steinbach.

Depuis 1981, les quelque 200 familles catholiques de Steinbach et des environs tenaient leurs services religieux dans l'Église Unie de Steinbach. Durant cette même période, grâce à la générosité des gens à la quête, les deux tiers des 300 000$ nécessaires pour la construction de l'église ont été prélevés.

Avec l'église est venue la paroisse. La paroisse, connue sous le nom de Christ our Savior, réunit tous les Catholiques anglophones de Steinbach et des environs. C'est la première nouvelle paroisse catholique anglophone créée dans l'archidiocèse de Saint-Boniface depuis 54 ans.

600 personnes, dont Mgr Antoine Hacault et le député Jake Epp ont assisté aux cérémonies d'ouverture.



Quatre pièces seront choisies parmi les suivantes:

PARIS-BERLIN

Avec **Monique Leyrac.** Une des plus grandes artistes du Canada sur notre scène! Un spectacle qui chante la vie, la mort et l'amour. Un des retentissants succès de la saison montréalaise.

VICTOR

Une nouvelle pièce de **Gilles Cop**. Un fermier à la retraite veut léguer sa terre à son fils qui n'en veut pas. Une histoire tendre, parfois violente, mais toujours touchante.

MONSIEUR FUGUE

De **Liliane Atlan**. Des enfants, qui ne sont plus desenfants, sont en route pour la Vallée des Ossements. Ils s'amusent à jouer à la vie. Ils luttent par l'imaginaire.

VOL 217, CALGARY

Une adaptation canadienne d'une pièce de **Robert Thomas**. Pour les amateurs de romans policiers, une pièce de ce maître du genre. Suspense, coups de feu, coups de théâtre.

GUILI, GUILI

Une adaptation du texte de **Félicien Marceau**. Les femmes travaillent tandis que les hommes restent à la maison, font le ménage et changent les couches de Bébé. Le rire est, ici, le véhicule de la réflexion.

QUELQUE PART... UN LAC

Une adaptation d'**Albert Milaire** de *On Golden Pond.* Un couple au crépuscule de la vie, un enfant perspicace, la tranquilité d'une retraite douce bouleversée. Le renouveau du cycle de la vie.

Le choix des pièces est sujet à changement.

ABONNEZ-VOUS ! Pourquoi?

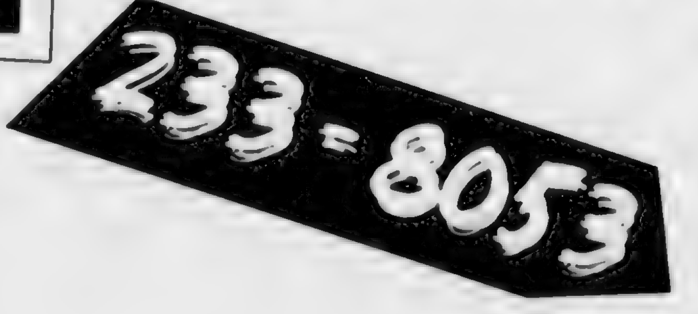
- pour épargner *jusqu'à 25%* !
- pour vous assurer les **meilleurs fauteuils** !
- pour assister à une saison **fantastique** !
- pour **bénéficier** d'un *rabais d'un dollar* sur le prix des billets pour les pièces pour enfants !

(Si vous avez un empêchement, vous pouvez échanger vos places jusqu'à 24 heures avant la représentation !)

Cartes **Visa** et **Master Card** sont acceptées.

POURQUOI ATTENDRE?

COMPOSEZ LE



Adultes
rouge: 49,75$
bleue: 43,50$

Age d'or et étudiants
rouge: 36$
bleue: 31,50$

Comment laver son linge sale en public

Il y a des choses dans la vie qui sont pénibles, mais nécessaires. Parmi celles-là: les laveries automatiques.

Je parle de ces endroits humides que les Français désignent sous le nom de «pressings», que les Québécois nomment des «buanderettes» et que les Franco-Manitobains, toujours à la recherche du mot juste, appellent des «laundromats».

Avant de déménager dans un appartement sans machine à laver ni sécheuse, ma seule incursion dans le monde de la lessive automatique était dans les lieux touristiques.

Là, entouré de gens au visage fatigué et rougi, les uns plus brûlés que les autres, je me laissais bercer par la douce cadence de mes shorts qui tournaient dans la sécheuse, une limonade et un album d'Astérix à la main.

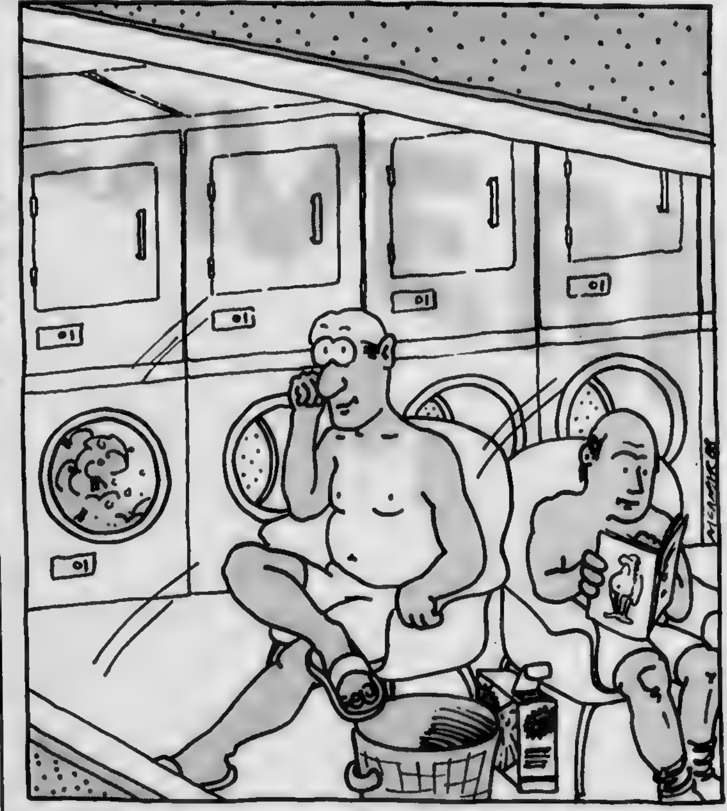
Ce genre d'établissement calme, qui porte souvent un nom composé quétaine comme «U-Wash», «Coin-O-Matic», «Suds-O-Plenty», «Out-O-Order» (*vous voyez le genre*) n'a rien à voir avec les laveries de la ville.

La différence principale est celle-ci: en vacances, on est de bonne humeur. On a tout le temps au monde. Ça m'est déjà arrivé, en vacances, de plier les vêtements des autres, de leur offrir un jus ou de créer une ambiance de fête en criant «The next cycle is on me!»

Ça fait partie de «l'aventure vacancière». Ce n'est pas la vraie vie.

La vraie vie, c'est un samedi matin irritable à la laverie du coin, assis entre le jeu vidéo «Space Invaders» et un bébé qui s'amuse à déchirer ton journal.

À la télévision, sur le mur, il y a du *wrestling* et des courses de voitures. Autour de toi, il y a du *wrestling* et des courses aux sécheuses libres.



Le 1er vendredi du mois — **Daniel TOUGAS**

Dans les premiers temps, j'étais naïf. Je pensais qu'on pouvait tout simplement rassembler notre linge sale dans un panier, acheter du savon et des pièces de 25 cents et le tour était joué.

Bons rêves, chum.

D'abord, il faut y aller à deux. C'est la seule façon d'accrocher des machines.

La femme d'à côté, par exemple, s'amène toujours avec ses deux enfants comme renforts. Pendant qu'elle trie son linge, les deux petites boules aux lunettes (*en fait, seule la petite fille porte des lunettes, le petit gars porte généralement un tournevis*) gardent des machines à laver.

Dorénavant

Si on essaye de s'approcher, les jeunes grognent et montrent les dents.

En matière de lessive, ou bien on s'arme pour se lancer dans la mêlée, ou bien on accepte d'aller à la laverie pendant les heures creuses.

Personnellement, j'ai décidé de prendre la chemise par les manches. Dorénavant, je foncerai et je m'imposerai.

Entre 6h et 7h, les lundis matin.

télé-horaire d'été

du lundi 6 juin au dimanche 12 juin — Radio-Canada Manitoba

du lundi au vendredi

11h00 — FÉLIX ET CIBOULETTE
12h00 — PREMIÈRE ÉDITION
12h15 — REFLETS D'UN PAYS
15h15 — AUJOURD'HUI EN FRANCE
15h30 — PALME D'OR
16h00 — LE PETIT CASTOR
18h00 — CE SOIR MANITOBA
21h00 — LE TÉLÉJOURNAL
21h24 — LE POINT

lun. 6 juin

11h15 — Caliméro

11h30 — Candy

13h15 — Cinéma
Silence mon amour. (Voices). Drame sentimental réalisé par Robert Markowitz. Avec Michael Ontkean, Amy Irving et Alex Rocco.

16h30 — Les Schtroumpfs

17h00 — D'une série à l'autre
Les brigades du tigre.

18h00 — Ce Soir Manitoba
L'actualité du jour, d'ici et d'ailleurs.

18h30 — Hollywood en musique
La mélodie du bonheur (dern. de 2).

20h30 — Vidéo club

22h22 — Un amour de quartier
Début.

22h52 — Portraits d'auteurs manitobains
Reprise d'une série de 5 émissions. 1ère — Louis-Philippe Corbeil, un poète précurseur et Annette Saint-Pierre, une femme de lettres. Prés.: Pierre Chevrier. Entrevues: Roger Léveillé. Réal.: Philippe Vrignon.

23h22 — Reilly l'as des espions
(2e de 12). Drame d'espionnage réalisé par Jim Goddard d'après l'oeuvre de Robin Bruce Lockhart. Avec Sam Neill et Jeananne Crowley. (brit. 83).

mar. 7 juin

11h15 — Grisu, le petit dragon

11h30 — Prince Noir

13h15 — Cinéma
Le monocle noir. Drame d'espionnage réalisé par Georges Lautner. Avec Paul Meurisse et Elga Anderson (fr. 61).

16h30 — La clé des bois

17h00 — D'une série à l'autre
Les brigades du tigre. (dernière)

18h00 — Ce Soir Manitoba

18h30 — Voyage grandeur nature

19h00 — Les travailleurs de la mer
(2e de 3). Drame d'aventures. Avec Julien Guyomar, Aurélien Recoing et Marie-Thérèse Relin.

20h00 — Dallas

22h22 — Un amour de quartier

22h52 — Insolences d'une caméra

23h22 — Cinéma
Un amour du temps de guerre. Drame sentimental réalisé par Piotr Todorovski. Avec Nicolaï Bourliaev et Natalia Andreichenko. (sov. 84).

merc. 8 juin

11h15 — Le Lac aux perches

11h30 — Bout d'Chou et Casse-Cou

13h15 — Le temps de vivre

14h45 — Mon pays, mes amours.

16h30 — D'une série à l'autre
F comme Ferrari. Documentaire réalisé par Yves Hébert.

17h30 — Ce Soir Manitoba

18h00 — Baseball des Expos
Au Stade Olympique de Montréal, les Phillies de Philadelphie rencontrent les Expos.

20h30 — Festival international de jazz de Montréal

22h22 — Cinéma
Le Capitan. Aventures de cape et d'épée réalisées par André Hunebelle. Avec Jean Marais, Elsa Martinelli et Bourvil. (fr-it. 60).

jeu. 9 juin

11h15 — Caliméro

11h30 — L'escapade

13h15 — Cinéma
Deux copines, un séducteur. (The World of Henry Orient). Comédie réalisée par George Roy Hill. (amér. 64)

16h30 — Le naturaliste en campagne

17h00 — D'une série à l'autre
Pavillons lointains. Drame historique réalisé par Peter Duffel d'après le roman de M.M. Kaye. (1re de 6).

18h00 — Ce Soir Manitoba

18h30 — Les grands films
Rien que pour vos yeux. (For Your Eyes Only). Drame d'espionnage réalisé par John Glen.

22h22 — Un amour de quartier

23h22 — Un été dans le grand nord

23h22 — Cinéma
Le cheval d'orgueil. Chronique réalisée par Claude Charbrol.

vend. 10 juin

11h15 — Les aventures de l'ours Colargol

11h30 — Contes de la forêt verte

13h15 — Cinéma
L'or noir de l'Oklahoma. (Oklahoma Crude). Drame réalisé par Stanley Kramer. Avec George C. Scott, Faye Dunaway, John Mills et Jack Palance.

16h30 — Les aiguillages du rêve
Une série de Pierre Gisling et Jean Bovon, coproduite par la SSR, FR3, SRC et RTBF. Réal. Jean Bovon.

17h00 — D'une série à l'autre
Pavillons lointains (2e de 6).

18h00 — Ce Soir Manitoba

18h30 — Génies en herbe
Série nationale.

19h00 — Le Matou

22h21 — Nos espoirs 88

22h25 — Un amour de quartier

22h55 — Portraits d'auteurs manitobains
Reprise. (2e de 5). Madeleine Laroche, un héritage breton. Geneviève Montcombroux, La Fontaine au Manitoba.

23h25 — Cinéma
Don Camillo. Comédie

sam. 11 juin

8h00 — Démétan, la petite grenouille

8h30 — Belle et Sébastien

9h00 — Nils Holgersson

9h30 — Les nouvelles aventures de Popeye

10h00 — L'autobus volant du Professeur Poopsnaggle

10h30 — Salut santé

11h00 — Semaine parlementaire à Ottawa

11h30 — Le vagabond

12h00 — D'hier à demain
Madame est servie.

13h00 — Ciné-famille
Le mystère de la 3e planète.

14h30 — Univers des sports

15h30 — Prélude au Grand Prix de Montréal.

16h00 — Une terre... une conquête

17h00 — Le Téléjournal

17h06 — Impact

18h00 — Faune nordique

18h30 — Baseball des Expos
Au Stade Olympique de Montréal, les Mets de New York rencontrent les Expos.

21h36 — La politique fédérale

21h45 — Télé-sélection
Une robe noire pour un tueur. Drame policier réalisé par José Giovanni. Avec Annie Girardot et Claude Brasseur (fr. 80).

dim. 12 juin

7h00 — Tao Tao
7h30 — Alice au pays des merveilles
8h00 — Grisu, le petit dragon

8h15 — Animation illimitée

8h30 — Légendes indiennes

9h00 — Le Jour du Seigneur
Messe célébrée à La-Baie dans le diocèse de Chicoutimi par Mgr Jean-Guy Couture.
10h00 — La semaine verte
10h55 — Première Édition

11h00 — Grand Prix Formule 1 de Montréal.

13h30 — Corsicayak

14h00 — Rencontres

14h30 — Propos et confidences
Inv.: Marguerite Yourcenar (3e de 4).

15h00 — La vallée des Meerkats

16h00 — Second regard

17h00 — Le Téléjournal

17h02 — Le vagabond

17h30 — Le Clan Campbell

18h00 — Festival juste pour rire

19h00 — Le Téléjournal

19h20 — Les beaux dimanches
Nous jeunes. Série de quatre émissions consacrée aux 15/25 ans en France, au Canada, en Belgique et en Suisse. Une production de la Communauté des Télévisions Francophones (3e de 4).

20h20 — Les beaux dimanches
Le grand Jack. Documentaire. Prod. ONF.

21h21 — Les nouvelles du sport

21h36 — La politique fédérale

21h45 — Ciné-club
La forteresse. Mélodrame réalisé par Fedor Ozep. (can 48)

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le service des communications : 786-0249.

Villages

Laurent GIMENEZ

Nulle part ailleurs, peut-être, mieux qu'à Somerset se reflète la réalité du bilinguisme manitobain, ses difficultés mais aussi ses richesses. La semaine prochaine, les paroissiens de Somerset nous diront pourquoi ils pensent que leur village est à la charnière de deux peuples et de deux cultures dans la Montagne.

VITE LU, VITE SU

Librairie ambulante

Province - Les Salons du livre, organisés par les Éditions des Plaines et la librairie bilingue Books et Volumes commencent leur tournée en campagne avec Saint-Georges, le 5 juin.

Les deux maisons d'affaires vont visiter en tout quelque 12 villages. Deux de ceux-là, Sainte-Rose-du-Lac et Laurier, n'accueilleront pas les vendeurs de livres, mais les Éditions des Plaines leur enverront tout de même des livres.

Paul Sherwood et Jacques Burquier sont les deux personnes qui vont se promener d'un village à l'autre et présenter les expositions.

C'est la première fois que ces deux s'aventurent dans un projet de ce genre. «C'est une expérience que nous faisons. Nous voulons donner l'occasion aux gens de la campagne de voir et d'acheter des livres de langue française», souligne Annette Saint-Pierre, co-propriétaire des Éditions des Plaines.

K.B.

La Liberté
le journal de l'année de l'APFHQ, 84, 85, 86

Six Soeurs Grises sont fêtées

Les jubilaires du 250e

Depuis 250 ans, les soeurs Grises oeuvrent auprès des démunis. Les 6 jubilaires du 28 mai sont de bons exemples de cette dévotion.

Fondée en 1738 par Mère Marguerite d'Youville à Montréal, les soeurs Grises se sont établies à Saint-Boniface en 1844.

Dans la province de Saint-Boniface (*qui comprend le Manitoba et le sud de la Saskatchewan*), il y a 134 religieuses de la congrégation des soeurs Grises de Montréal. À travers le Canada, il y a environ 30 jeunes filles en formation.

Les successeurs de Mère Marguerite ne sont pas seulement au Canada. Elles sont aussi en Afrique, en Asie Mineure, en Amérique du Sud et États-Unis.

Voici les 6 jubilaires honorées par la communauté le 28 mai.

Soeur Blanche Forest (*60 ans de profession religieuse*): Native de Saint-Malo, elle est entrée au Noviciat en 1926. Depuis, elle a été hospitalière à Saint-Michael (Dakota du Nord), à l'Hospice Taché, à Fort Frances. Puis, en charge des employés à plusieurs postes, et sacristine de 1971 à 1984. Elle offre toujours ses services à la Maison Provinciale.

Soeur Antonine Berka (*60 ans de profession religieuse*): Née à Broadvalley (Manitoba), elle est Soeur Grise depuis 1925. Elle a exercé les fonctions d'hospitalière à l'école résidentielle de Lebret, à Sainte-Anne-des-Chênes, à l'Hospice Taché, à Saint-Michael, et à Fort Frances pendant 40 ans. Elle est présentement à la Maison Provinciale.

Soeur Rosanna Ritchot (*50 ans de profession religieuse*): Entrée au Noviciat en 1935, elle a enseigné de 1938 à 1979 à Fort Frances, à Lebret, au couvent de Saint-Norbert et de Saint-François Xavier, à La Broquerie, et à Lisieux (Saskatchewan). Elle est maintenant sacristine à la Maison Provinciale.

Soeur Michelle Monchamp (*50 ans de vie religieuse*): Originaire de Saint-Norbert, elle est entrée chez les Soeurs Grises en 1936. Elle a enseigné à l'école Industrielle de Lebret, à la Maison Provinciale, à Sainte-Anne-des-Chênes, à La Broquerie, au couvent de Saint-Norbert, de La Broquerie et de Saint-François Xavier. En 1954, elle est devenue missionnaire dans les Territoires du Nord-Ouest. En 1986, elle est revenue à la Province de Saint-Boniface.

Soeur Françoise Beaudoin (*50 ans de vie religieuse*): Elle est née à Saint-Evariste (Québec) et est entrée au Noviciat en 1935. De 1938 à 1987, Soeur Françoise a été comptable, conseillère, archiviste médicale, supérieure à plusieurs postes dont Gravelbourg, Régina, Sainte-Rose, l'Hôpital Saint-Jean (Québec) et l'Hôpital de Saint-Boniface. Elle est maintenant supérieure locale de la communauté Youville.

Soeur Juliette Thévenot (*25 ans de vie religieuse*): Native de Somerset, elle fait partie de la communauté des Soeurs Grises depuis 1960. Elle a obtenu son baccalauréat en Sciences Infirmières de l'Institut Marguerite d'Youville en 1967. Elle l'a mis en pratique à Régina, à Gravelbourg, et à Sainte-Rose parmi d'autres. Puis, après avoir suivi un cours de missiologie en 1974, elle est allée au Zaïre pour 10 ans comme infirmière professeur. De retour au pays, elle est allée à l'Ile-à-la-Crosse (Saskatchewan). Elle est maintenant étudiante en spiritualité à Edmonton.

Karine BEAUDETTE



photo: Karine Beaudette

Les Soeurs Grises honorées au jubilé du 28 mai: (*de g. à d.*) Soeur Juliette Thévenot, Soeur Michelle Monchamp, Soeur Blanche Forest, Soeur Antonine Berka, Soeur Rosanna Ritchot. Absente de la photo: Soeur Françoise Beaudoin.

La page de Bicolo

Miam, miam, que c'est bon! Aimes-tu les fraises? Je t'en parle aujourd'hui et je t'invite à essayer mes recettes. Tu vas sûrement les aimer!

Bicolo

Quel bon fruit!

Depuis le début du mois d'avril, nous avons dans les magasins un fruit des plus délicieux. Tu as deviné? Eh oui! c'est la **fraise**. Si tôt au printemps, elle nous arrive des régions plus chaudes des États-Unis, mais depuis quelques semaines, chez nous, elle commence à former une belle plante et se prépare à nous fournir de magnifiques fruits.

Le fraisier est une plante vivace. Il peut être cultivé partout. Les petits fraises qu'on appelle «sauvages» poussent d'elles-mêmes un peu partout: sur la plaine, en montagne, le long des routes ou en forêt. Elles sont toutes petites et très sucrées.

Mais la plupart des fraises que nous mangeons si volontiers, ne poussent pas spontanément. Il s'agit de fraises cultivées. Voilà pourquoi elles sont plus grosses, ont une forme régulière et peuvent supporter le transport, être surgelées ou mises en conserve.

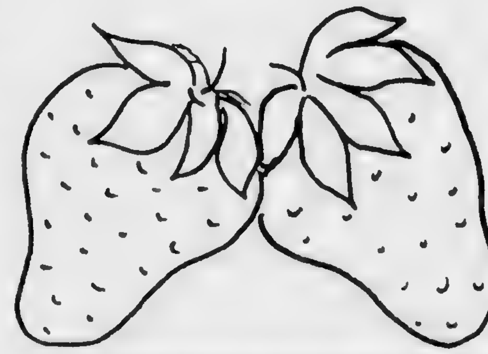
Viens-tu aux fraises?

Au Manitoba, il y a des centaines de jardiniers qui cultivent les fraises. Plusieurs endroits nous invitent à aller les cueillir nous-mêmes, ce qui est une sortie en famille bien agréable. Ceci se fait ordinairement au mois de juin.

Bonne pour la santé:

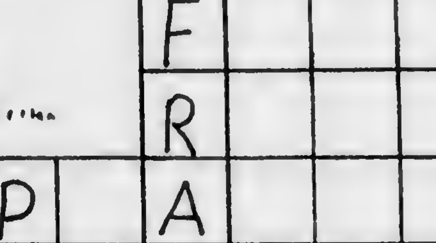
La fraise est un fruit très nourrissant et rafraîchissant. Elle contient des vitamines, des sucres et plusieurs minéraux.

Les fraises s'en viennent. Il ne me reste qu'à te souhaiter une agréable cueillette et une délicieuse dégustation!





Membre gagnant # 9085
Gabriel Toupin, 6 ans
St-Claude (Manitoba)



Coin du mot caché

Peux-tu remplir la grille en complétant les six phrases qui l'accompagnent.

1. La fraise n'est pas un légume, mais un ________.
2. Sa couleur est ________.
3. Le fraisier est une ________.
4. C'est une plante ________ (qui pousse à chaque printemps).
5. Les fraises cultivées sont plus ________ (dimension)
6. Les fraises sont ________ au goût. (qualité)

						F				T
						R				
				P		A				
						I			C	
			G			S				
		L		C		E				S

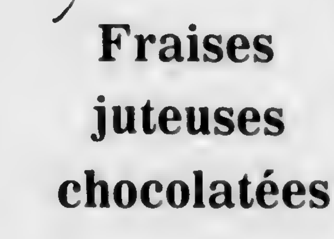
Coin du gourmand

Réponses: Grille: Fraise
1. Fruit.
2. Rouge
3. Plante
4. Vivace
5. Grosses
6. Délicieuses

Réponses: Proverbe
C'est quand on est parti de son pays qu'on sait vraiment qu'on l'aime.

Pour te sucrer le bec...

Fraises juteuses chocolatées



4 carrés de chocolat mi-sucré
550 ml de fraises (2 tasses)

Faire fondre le chocolat au-dessus d'eau chaude. Retirer et bien mélanger.

Laver les fraises et les sécher à fond. Ne pas les équeuter. Plonger la moitié de chaque fraise dans le chocolat. Déposer sur un papier ciré. Refroidir jusqu'à ce que le chocolat soit ferme. Enrobe environ 25 fraises. Conserver les fraises au réfrigérateur.

Les fraises et la fondue au chocolat

Ce dont tu as besoin:

2 paquets de morceaux de chocolat mi-sucré
½ tasse de sucre
2 cuillère à table de beurre ou de margarine
1 oeuf
lait
1 cuil. de vanille

Ce que tu dois faire:

Fais fondre au-dessus de l'eau chaude, le chocolat, le sucre et le beurre. Dans une tasse, bat l'oeuf et remplis la tasse avec le lait. Ajoute la vanille. Ajoute au chocolat et fais cuire 3 à 4 minutes, en mélangeant bien. Transpose le chocolat dans un bol à fondue et garde au chaud au-dessus de la flamme.

Fruits:

Prépare tes fruits. Lave les fraises et équeute-les.

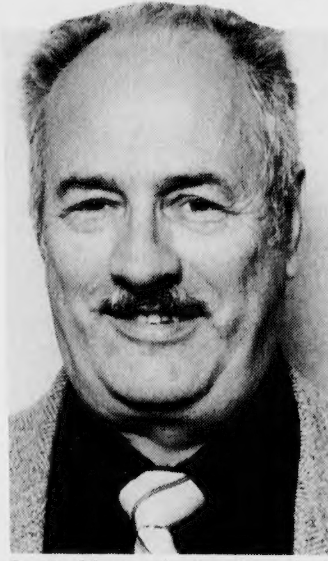
Prépare aussi des morceaux de pommes, poires, oranges ou bananes. Avec une fourchette, trempe les fraises et autres morceaux de fruits dans le mélange au chocolat et savoure ce délice!

La caisse prépare un plan d'équité

La caisse populaire de Saint-Malo présentera à ses membres cet automne un plan d'équité qui pourrait entrer en vigueur dès 1989.

La nouvelle a été annoncée aux 61 membres présents à l'assemblée annuelle le 30 mai (*ils étaient 97 en 1987, année du 50e anniversaire de la caisse*). Le nombre de membres est actuellement de 1 401, soit 12 de plus qu'en 1986-87.

«Il y aura une réunion d'information générale à l'automne, et s'il y a quorum, l'assemblée pourra voter sur le projet. Mais quoiqu'il arrive, on prendra le temps qu'il faut», explique Raymonde Gosselin, officier de prêts.



Denis Maynard, directeur de la Caisse populaire de Saint-Malo depuis 28 ans, souligne les retombées économiques. «En 1987, on a retourné dans l'économie du village 755 932$, sous forme de salaires, ristournes, formation, documentation, etc.»

1986-88 a été une bonne année pour la caisse. L'actif et les dépôts ont augmenté, et surtout les prêts (*+9,8%*). «Ça a été un peu plus actif du côté des prêts, grâce à la construction de nouvelles maisons et du nouvel Atelier de la Rivière-Rouge», explique Raymonde Gosselin.

Bons résultats aussi du côté des profits. La provision pour prêts douteux atteint maintenant 159 573$ (*109 552 en 87*). De plus, 21 811$ de bénéfices nets ont été placés dans la réserve générale, qui représente maintenant 4,1% de l'actif.

«Nos membres sont assez actifs, indique Raymonde Gosselin. Ils effectuent beaucoup de transactions, en particulier les places d'affaires. Et l'activité va encore augmenter avec l'été. Le parc et le lac attirent beaucoup de touristes, et l'argent circule dans tout le village».

Comme chaque année, à la même époque, la caisse de Saint-Malo a embauché un étudiant pour un emploi d'été de mai à septembre. Il s'agit de Daniel Philippot, natif de Saint-Malo et étudiant en Éducation à l'Université du Manitoba.

Dubois

Durant l'assemblée annuelle, les membres ont rendu hommage à Michelle Dubois, élève en 2e année à l'école de Saint-Malo et gagnante au niveau provincial du récent concours international de dessin organisé par le Conseil de la coopération du Manitoba. Michelle Dubois, accompagnée de sa mère a reçu un livre souvenir de la caisse de Saint-Malo.

Enfin, deux nouveaux membres ont été élus au conseil d'administration. Il s'agit de Maurice Comeault et Noël Carrière. Les autres membres sont: Louis Gosselin, Suzanne Lambert, Norbert Arpin, Richard Banville, Roger Gobeil, Réal Trudel et Julien Hébert.

Laurent GIMENEZ

La caisse en chiffres

Actif (*au 31 mars*)
1988: 8 636 128$
1987: 8 128 327$

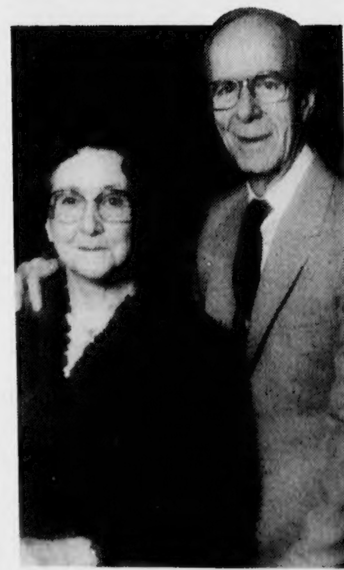
Bénéfices nets (*après impôts*)
1988: 21 811$
1987: 55 402$

Montant de la réserve:
354 291$ soit 4,1% de l'actif
(*les experts recommandent 5%*)

Dépôts
1988: 8 234 868$ (*+6,6%*)
1987: 7 723 835$

Prêts
1988: 7 217 650$ (*+9,8%*)
1987: 6 572 480$

VIE SOCIALE



Edna et **Jean Marcoux** de Saint-Boniface, 50e anniversaire de mariage le 12 juin 1988.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue ALICE MIREAULT, du village de Lorette, au Manitoba.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, au 200-170, rue Marion, Winnipeg (Manitoba), le ou avant le 7 juillet 1988.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 26e jour du mois de mai 1988.

MARCOUX BÉTOURNAY
LA BOSSIÈRE
Par: Robert Bétournay
Procureurs de la succession.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU, FRANÇOISE FOUASSE, du Village de Notre-Dame-de-Lourdes, dans la Province du Manitoba, retraitée.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée doivent être déposées à l'étude des soussignés, au 201-185, boulevard Provencher, Winnipeg, Manitoba, R2H 3B4, le ou avant le 15e jour de juillet, A.D. 1988.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 31e jour de mai, A.D. 1988.

TEFFAINE, TEILLET
& BENNETT
Procureurs de la succession.

LES PETITES ANNONCES

Une invitation pressante à réfléchir

Dans le tout dernier document social qu'il rendait public au mois de décembre 87, le Pape Jean-Paul II brosse un tableau du monde contemporain qui n'a rien de bien rose!



Claude **BLANCHETTE**

Globalement, il est permis d'affirmer que le poids de la misère s'est aggravé depuis vingt ans. Les espoirs de développement, si vifs il y a quelques années, sont de plus en plus éloignés dans leur réalisation. Le gouffre entre le Nord développé et le Sud en voie de développement ne cesse de s'élargir.

En effet, force nous est de constater qu'une «multitude incalculable d'hommes et de femmes, d'enfants, d'adultes et de veillards, en un mot de personnes humaines concrètes et uniques, souffrent sous le poids intolérable de la misère». Et dans ces personnes privées de tout espoir, c'est le Seigneur Jésus lui-même qui crie et interpelle.

Ajoutons à cet écart inacceptable le fait que l'unité du genre humain est sérieusement compromise, lorsque différentes parties du monde — et différentes couches sociales à l'intérieur d'une seule et même nation — connaissent des vitesses de développement variables.

Dans le domaine culturel, l'analphabétisme, l'impossibilité d'accéder aux niveaux supérieurs d'instruction, l'incapacité de participer à la construction de son propre pays, les diverses formes d'exploitation et d'oppression, les types de discrimination, le refus du droit à l'initiative économique et quoi encore... ne font que révéler une situation de plus en plus désespérée.

Manoeuvrent

Devant cette réalité vécue dans les pays en voie de développement, le Saint-Père dénonce avec fermeté les mécanismes économiques, financiers et sociaux, mécanismes manoeuvrés, directement ou indirectement, par des pays plus développés.

Ces mécanismes, constate le Pape, servent les intérêts de ceux-là même qui les manoeuvrent, sans égard pour les économies ou le développement intégral des pays moins développés.

Et il ne faut pas penser, poursuit Jean-Paul II, que le problème n'existe que dans le Tiers-monde. Regardons nos pays développés. Deux symptômes spécifiques du sous-développement sont évidents chez nous.

Le premier, la crise du logement. Des millions d'êtres humains sont privés d'une habitation convenable. Chez nous, des individus et des familles luttent littéralement pour survivre, sans toit ou avec un abri tellement précaire, qu'il ne vaut guère mieux.

Deuxièmement, le chômage et le sous-emploi. Les sources de travail diminuent et les possibilités d'emplois sont à la baisse. Ceci questionne sérieusement tout ce qui touche à l'organisation du travail et de l'emploi.

Enfin, ajoutons à tout ce qui précède, l'augmentation de la dette internationale. En effet, ce qui était au point de départ un moyen pour favoriser le développement des pays plus pauvres est devenu un moyen pour les étouffer.

Ce portrait, souligne le Pape, est une invitation pressante à réfléchir sur les exigences et les conditions de la coopération au développement, coopération basée sur des principes éthiques.

APEPSIE

Daniel Tougas
Jean-François Belisle









VITE LU, VITE SU

Une collecte pour bébés

Saint-Boniface - Le groupe Pro-Vie de la Cathédrale de Saint-Boniface organise une collecte d'articles pouvant servir aux bébés de 0 à 2 ans, samedi 11 et dimanche 12 juin.

Les personnes désirant faire un don de linges, couvertures, jouets, biberons, meubles et tout autre articles pouvant servir aux bébés peuvent le faire après chaque messe. Ces articles seront, par la suite, distribués à diverses cliniques telles la Villa Rosa et Pregnancy Distress.

C'est la première activité de ce genre qu'organise le groupe Pro-Vie de la Cathédrale, indique Marguerite Lussier. Le groupe, formé en mars 1988, est composé d'une vingtaine de personnes sous la présidence de Thérèse Tinguely.

Les récompenses du golf

Une frustration satisfaisante

«J'avais toujours l'impression que le golf, c'était un sport qui prenait beaucoup de temps», relate Louis Brisebois. «Et je ne voyais pas le bénéfice de courir après une petite balle blanche».

Et maintenant? Qu'il suffise de dire que Louis Brisebois, golfeur depuis 1985, est président du comité qui organise le 16e tournoi annuel de golf du Club La Vérendrye. (1)

Le taux de participation au tournoi du Club La Vérendrye reflète bien la popularité croissante de ce sport longtemps identifié comme étant élitiste et urbain.

100 golfeurs ont participé au premier tournoi en 1972. L'an dernier, 120 hommes et femmes y ont participé. Cette année, les responsables ont dû augmenter le nombre de places disponibles à 144.

«La popularité croissante du golf, c'est venu avec le changement de la vie», soupçonne Louis Brisebois, originaire de South Junction. «On a commencé lorsqu'on a eu les moyens de le faire».

«J'ai commencé à jouer au golf quand j'ai pris ma retraite il y a trois ans'', précise l'ancien inspecteur en chef des plombiers de la ville de Winnipeg. «C'est une rencontre avec des amis, c'est un divertissement. Bien que des fois, c'est un sport frustrant».



Garroche

C'est un genre de frustration que connaît bien Gérard Plamondon qui aide, depuis six ans, à l'organisation du tournoi.

«Quand j'étais jeune», raconte Gérard Plamondon, golfeur depuis une quarantaine d'années, «et que je jouais souvent, et bien, ça arrivait que je piquais des petites colères. Quand tu garroches ton putter et qu'il reste pris dans l'arbre...»

«J'ai arrêté pendant deux ans», poursuit le natif de Saint-Boniface. Il ajoute, en riant, «J'ai lancé le tout dans la rivière Seine, au 18e trou du terrain de golf Windsor! Des petits garçons l'ont repêché, mais j'ai serré mes bâtons pendant quelques années».

«Il ne faut pas être si sérieux», a conclu Gérard Plamondon. «Ça joue mieux quand tu ne te prends pas trop au sérieux. Et le monde aime davantage jouer avec toi».

Les deux golfeurs sont d'accord sur plusieurs points. La frustration vaut le coût. Et l'intérêt, le défi de ce sport individuel, «c'est vaincre le terrain de golf», affirme Gérard Plamondon.

Un conseil pour les débutants: «prendre des leçons, surtout si tu commences jeune», offre Gérard Plamondon. «Il faut apprendre les éléments de base et ça prend un professionnel pour te les donner».

Louis Brisebois ajoute: «j'ai pris des méchantes habitudes que j'ai encore. Comme frapper la balle lorsque je suis debout sur mes talons. Et une fois que tu as ces habitudes, c'est malaisé de s'en débarrasser."

Lucien CHAPUT

(1) Le tournoi de golf du club La Vérendrye a lieu le 12 juillet au terrain de golf Tuxedo. Le tournoi est ouvert aux membres du Club et leurs ami(e)s. Renseignements: 233-8997.

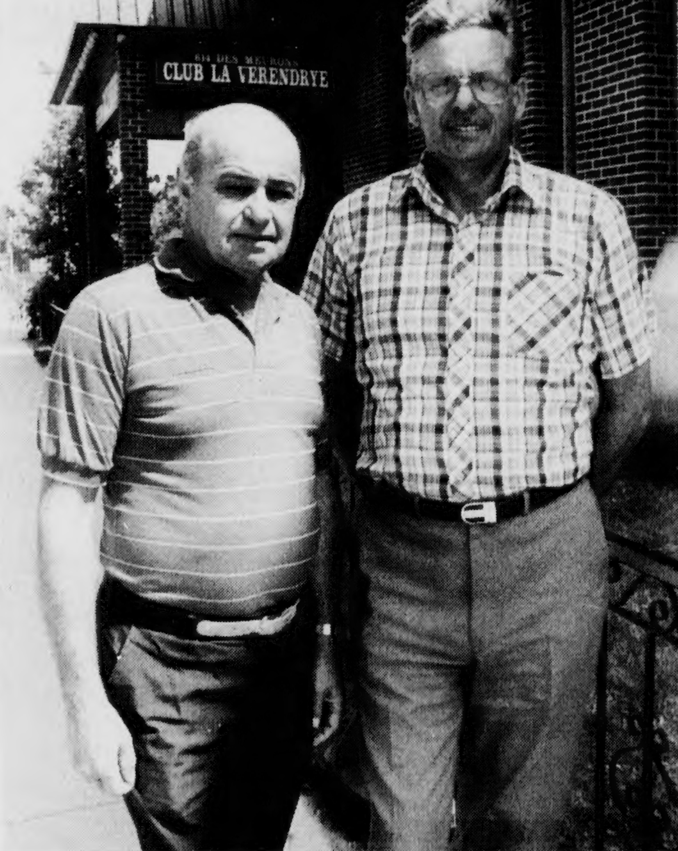


photo: Lucien Chaput

Gérard Plamondon (*à gauche*) et Louis Brisebois. L'hiver, c'est les quilles, l'été, le golf.



REMERCIEMENTS



La famille d'Edmond Brodeur désire remercier l'abbé Édouard Bonin qui a célébré la messe des funérailles le 24 mai à l'église de St-Adolphe et l'abbé Joseph Choiselat, Pères Joseph Alarie, Roland Prescott et Laurent Godbout qui ont concélébré à cette messe. Un gros merci à Germaine Chaput, Gail Kehler, Yvette Lagassé, et Céline Johnston pour leurs beaux chants et Soeur Eliane Lagassé, f.d.l.c., pour le bel accompagnement à l'orgue. Nous remercions de tout coeur la garde d'honneur du 4e degré de l'Assemblée Taché des Chevaliers de Colomb, le commandant, M. Léon Gagnon et Messieurs Bernard Ayotte, Emmanuel Bouvier, Georges Grenier, Clovis Jeanson, Denis Kenny, Roger Kirouac, Henri Lécuyer et Marius Lemoine.

Nous voulons remercier très chaleureusement tous les parents et amis qui ont témoigné leur sympathie soit par leurs présences, cartes, offrandes de messes, fleurs ou dons à l'Appel du Pauvre de St-Norbert.

Nos sincères remerciements au personnel du Centre hospitalier de Taché et aux Soeurs Grises, tout particulièrement Soeurs Monchamps et Verrette, qui ont visité et encouragé notre cher Papa durant son séjour au Centre.

Un merci tout spécial à l'abbé Édouard Bonin qui a été pour nous une source de réconfort et d'espérance durant notre épreuve.

Nous voulons exprimer nos remerciements sincères au docteur Duval, aux gardes-malades et aux aides d'ambulance de l'hôpital Notre-Dame-de-Lourdes, ainsi qu'au père trappiste pour tous les efforts personnels pour le bien-être d'Ernestine Caillier durant les quelques heures avec vous. Ceci fut beaucoup apprécié de sa famille.

Un merci spécial à l'abbé Nadeau, la chorale, les servants de messe, le lecteur, le Salon funéraire Adam, les porteurs, les Filles d'Isabelle et les dames qui ont servi le goûter, tous les ami(e)s et la parenté pour les fleurs, les cartes, les offrandes de messe, les pâtisseries et autres nourritures envoyées à la maison où à la salle, ainsi que les voeux de sympathies durant la perte de ma chère épouse, notre chère maman et grand-maman.

Avec appréciation,

Henri Caillier et famille

La Liberté, le journal de l'année de l'APFHQ

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Deniset Fréchette
Avocats-notaires
Pierre J. Deniset B.A., LL.B
Antoine G. Fréchette B.A. CERT. ED., LL.B.
674, rue Langevin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2W4
Téléphone: 233-0614



Hogue • Kushnier
Avocats et notaires
Alain J. Hogue, B.A., LL.B
Randie N. Kushnier, B.A., LL.B
Gérald L. Chartier, B.A., LL.B.
Place Provencher
194, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-1231

TEFFAINE TEILLET & BENNETT
AVOCATS ET NOTAIRES
R.E. TEFFAINE C.R.
L.V. TEILLET
M.J. BENNETT
Bureau
201-185, Provencher
Saint-Boniface
Téléphone: 233-4359

LAURENT-J. ROY C.R.
Avocat et notaire
MONK, GOODWIN
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

MARCOUX, BÉTOURNAY LABOSSIÈRE
AVOCATS ET NOTAIRES
L.G. MARCOUX, C.R.
R.L. BETOURNAY
D. LABOSSIÈRE
D. T. CÔTÉ
Succursales à votre Caisse populaire:
St-Claude (jeudi)
St-Jean-Baptiste (mercredi)
St-Malo (mardi)
St-Pierre (vendredi)
St-Adolphe (mercredi)
Manitou (mardi)
Ste-Anne-des-Chênes (jeudi)
200-170, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0T4 (204) 233-8901

François Avanthay LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

Renald Guay
167, chemin St-Mary's
R2H 1J1
Direct: 233-6659
Sec.: 233-6674

OPTOMÉTRISTES

DR E.M. FINKLEMAN et DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208 Avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg Tél.: 942-2496
Examen de la vue et lunettes ajustées

Dr Keith Mondésir
Optométriste
- Examen de la vue
- Lunettes ajustées
- Verres de contact

201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous composez le 255-2459

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
212, avenue Regent ouest
Sur rendez-vous seulement
Téléphone: 224-2254

DR R.J. STANNERS
Optométriste, examen de la vue
139, boulevard Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr R.J. Lecker
Dr M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice 264, av Portage
Téléphone: 943-6628

COMPTABLES AGRÉÉS

FOREST GUÉNETTE CHAPUT
Comptables agréés
262, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
Tél.: 233-8593
Bureaux à travers le Canada, Ward Mallette Représentants internationaux, Binder Dijker Otte & Co.



Coopers & Lybrand
comptables agréés
Associés
Raymond A. Cadieux, c.a.
André G. Couture, c.a.
Principal
Gérald C. Labossière, c.a.
Adjoint aux associés
Donald H. Smith, c.a.
2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
(204) 956-0550

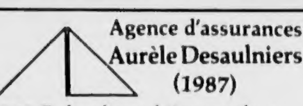
GARAGISTES

RNR TRANSMISSION
Robert & Norbert Touchette propriétaires
service en français
Nous nous spécialisons en transmissions automatiques domestiques et importées
1601, chemin Niakwa
Winnipeg (Manitoba)
R2J 3T3
Téléphone: (204) 255-2769

DENTISTES

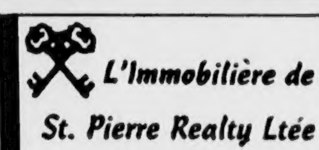
Dr. I. Bruce
DDS, DDPH, MSC.
344, rue Marion
Réouverture: le 1er mai 1988
Tél.: 231-0304

ASSUREURS



Agence d'assurances
Aurèle Desaulniers (1987)
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051
Pour tout service d'assurance
Feu - Vie - Maladie
Assurance voyage - Ferme - RRSP
Joel Desaulniers
René Desaulniers
AUTOPAK

AGENTS D'IMMEUBLES



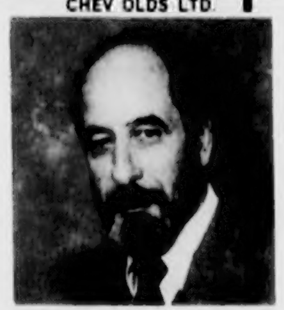
St. Pierre Realty Ltée
Boite postale 339
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Téléphone: 433-7899
• ferme • résidence • chalet
lots vacants • loisirs • chasse
tous genres de commerce, etc...

MÉTIERS



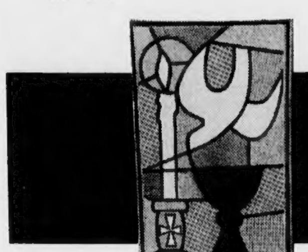
Planification familiale
par les méthodes naturelles
Seréna Manitoba Inc.
Hôpital général de la Miséricorde
99, avenue Cornish 783-0091

VICKAR Community CHEV OLDS LTD.



Paul (P.H.) Fournier
Représentant
964, avenue Regent
Winnipeg (Manitoba)
R2C 3A8 Tél.: 661-8391

Depuis 1910



LES
Monuments Brunet
405, rue Bertrand,
Saint-Boniface
Téléphone: 233-7864

MÉTIERS



ENTREPRISES NOEL
Services de secrétariat rédaction de lettres, dactylogrphie de travaux universitaires, de lettres, de documents, traduction, photocopies.
CLAIRE NOËL
30, rue l'Arena
Case postale 93
Ste-Anne, MB
R0A 1R0
tél.: 422-5750
(rés.) 422-8574



La Liberté **Graphiq**
Tous vos besoins graphiques peuvent s'arrêter chez nous.
237-4823

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses

CHRYSLER
Claude P. Lépine
Représentant
Pembina Dodge Chrysler
300, Pembina
Winnipeg (Manitoba)
R3L 2E2
Tél.: 284-6650 (bureau)
895-0388 (domicile)
Autos neuves & usagées

SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT

Rolly's Transfer CO. LTD.
256-5869 256-2564
Personnel tout à fait expérimenté

Pelland Catering
Traiteurs: mariages, diners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

abc **233-6083**
Fire & Safety Equipment Ltd.
ÉQUIPEMENTS DE FEU ET DE SÉCURITÉ INDUSTRIELS
- extincteurs — Détecteurs de fumée - Respirateurs
- Lampes de secours - Gants - Échelles
- Chaussures - Trousses de premiers soins - Escabeaux, etc...

lundi au vendredi: 8h00 à 17h00 9-846, rue Marion, Saint-Boniface R2J 0K6



SIMACO Entrepreneur en construction
MAISONS CONSTRUITES SUR COMMANDE
LOTS DISPONIBLES:
- Domaine Marius-Benoist
- St-Boniface • St-Vital • Lorette

Raymond Simard, président, B.A., B. Comm. (Hons.)
237-4798